

La Province du Brabant wallon présente l'exposition

Témoins de guerre

Dossier d'accompagnement

Dossier d'accompagnement de l'exposition Témoins de guerre

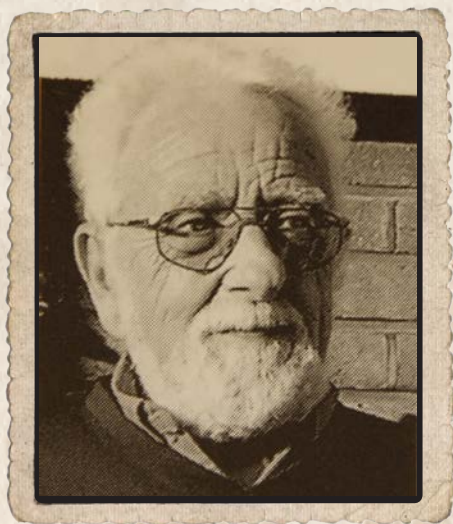
Le devoir de mémoire, Roger Becker	Page 3
Fiche technique	page 5
Flash mémoire locale sur cubes itinérants	page 6
Plans de montage	page 7
Questionnaires	
a. Pour l'élève	page 10
b. Pour le professeur	page 11
Contenu des vidéos et de l'exposition	
a. Le rexisme	page 15
b. Le Service du Travail Obligatoire	page 21
c. Le rationnement	page 27
d. La Résistance	page 33
e. Les camps de concentration	page 39
f. La Libération	page 45
Remerciements	page 52
Sources	page 53

Pour se procurer les capsules et aller plus loin, un dossier pédagogique « Témoins de guerre », réalisé en 2010 par l'ASBL Besace, est disponible au centre de prêt de la Province du Brabant wallon.

Le devoir de mémoire

C'est notre devoir moral d'entretenir le souvenir des souffrances subies dans le passé par les victimes de la Seconde Guerre mondiale. Le devoir de mémoire entend remédier à l'amnésie collective. Il consiste d'abord à reconnaître la réalité de l'état de victime et de persécutions subies par des populations et leur environnement ; pour des raisons éthiques, pour répondre aux besoins de l'Histoire, et parce que la psychologie a montré combien cette reconnaissance était essentielle à la résilience pour la reconstruction des individus et des sociétés après les crises, et pour que ces crises n'en engendrent pas d'autres.

Raconter l'Histoire... à travers des histoires. Mais lorsque tous ceux qui les ont vécues ne sont plus là pour les raconter, ou que les victimes d'actes graves ont souvent dans un premier temps, voire toute leur vie, des difficultés à expliquer ce qu'elles ont vécu, nous devons devenir des passeurs de mémoire et c'est là que réside aujourd'hui toute l'importance du devoir de mémoire.



Roger Becker

les jeunes. Mais je dors toujours mal la nuit qui suit.* »

En 1995, il réalise une exposition sur les camps de concentration qui relate la vie des prisonniers, les conditions de travail, la situation et la répartition géographique des camps, la marche de la mort, mais aussi, la propagande allemande durant la guerre.

Le souhait de Roger Becker, de son épouse mais aussi de la Ville et du Centre Culturel de Jodoigne est de continuer l'œuvre de Roger : sensibiliser les jeunes à travers des témoignages au sein des écoles. L'idée d'une exposition itinérante est donc née et mise en place grâce au soutien de la Province du

Brabant wallon avec la collaboration de l'ASBL Besace.

« Je dois transmettre aux jeunes un message afin que l'on ne retombe pas dans les travers du passé. Beaucoup de phénomènes dans la société actuelle ressemblent à s'y méprendre à ceux existant avant la guerre : montée de l'extrême droite, chômage, racisme, ... Les jeunes doivent comprendre que de tels phénomènes peuvent conduire à une nouvelle guerre. Ils conduiront la société de demain. Ils doivent savoir à quelles dérives mène la montée de l'extrême droite.* »

* Extrait d'un interview de R.Becker , Le Soir, 15-04-2005

Responsable des associations patriotiques, Roger Becker n'a cessé de sensibiliser les jeunes aux dangers qui guettent les démocraties à travers des conférences et des visites des camps. « J'ai commencé à donner des conférences vers 1990, à la demande d'enseignants. Je suis certain que ça marque

En mai 1940, Roger Becker quitte Jodoigne à vélo, en tenue de scout, pour rejoindre Montpellier. « J'étais prêt à faire ma guerre tout seul, raconte-t-il. Dans le bistrot de mes parents, on parlait souvent politique. J'ai toujours été allergique à l'injustice.* »

De retour en Belgique, il entre à la régie d'électricité de Jodoigne. « Deux anciens militaires m'ont contacté. J'avais une place en or. Il suffisait de mettre les Allemands en panne pour qu'ils m'appellent.* » Agent de renseignement pour la Résistance, il procède aussi à plusieurs sabotages.

L'année 1942 est marquée par une vague d'arrestations. Le tour de Roger Becker arrive le 28 décembre 1943. Il est incarcéré à la prison de Saint-Gilles, à Bruxelles, où il subit des interrogatoires musclés.

En juillet 1945, il est transféré en Allemagne. Il est condamné et devient le prisonnier numéro NN 174. NN pour « nacht und nebel » (nuit et brouillard), c'est-à-dire privé de contacts avec l'extérieur.



D'abord détenu à Bamberg, il arrive à Flossenbürg le 16 décembre 1944, après un voyage en train d'une trentaine d'heures sans boire ni manger. « Dès l'entrée, on vous assomme, on vous déshumanise. Tous les matins, vers 4 ou 5 heures, on nous réveillait à la matraque, avec des cris de sauvages. Une fois les vivants dehors, il fallait sortir les morts. On s'habitue vite à voir sortir les morts de la nuit que l'on jette à la porte tout nus, entre deux baraques, comme des ordures.* »

Enfin, en avril 1945, l'ordre est donné d'évacuer le camp. Avec sa colonne de prisonniers, Roger Becker, atteint d'une pleurésie, parcourt 145 km à pied en huit jours. Des 1.500 hommes ayant quitté le camp, seuls 98 ont survécu à cette ultime épreuve.

* Extrait d'un interview de R.Becker, *Le Soir*, 15-04-2005



1
Flossenbürg
Camp de concentration situé en Haute-Bavière, à 130km au Nord-Est de Nuremberg. Les activités principales du camp central étaient : carrières D.E.S.T (Société allemande Terre et Pierre) ; usines d'armements et d'aviation. Il existe 80 kommandos et annexes extérieures. Ce camp a été libéré par l'armée américaine de Patton le 23 avril 1945.

1. Source : photo de l'amicale de Flossenbürg



Fiche technique

Composition du matériel

- 21 roll up
- 6 comptoirs
- 6 télévisions
- 6 télécommandes
- 6 clés USB (déjà branchées dans chaque TV)
- 6 rallonges
- 2 multiprises

Montage

L'exposition contient :

- un module de présentation de l'exposition composé de 3 roll up. Ce module occupe environ 3 m².
 - six modules présentant six thématiques différentes composés chacun de :
 - 3 roll up (A, B et D)
 - un comptoir (C) + TV + clé USB + télécommande
- Chaque module occupe environ 4 m².

2B

Le matériel est codé par une couleur et numéroté de 0 à 6 (en fonction du thème) et lettré de A à D.

Exemple ci-joint :

Thème II : Le Service du Travail Obligatoire

- Roll up 2A : biographie
- Roll up 2B : dessin avec introduction de la capsule
- Comptoir 2C : TV + Clé USB + télécommande
- Roll up 2D : documents à observer

Public

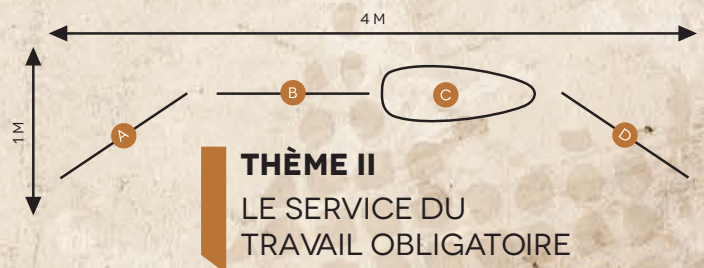
Exposition conseillée aux élèves à partir de 11 ans.

Durée de l'exposition

Environ 1h30 (50 min de vidéo).

Salle d'exposition

La pièce qui accueille l'exposition doit avoir une superficie de minimum 50 m² et doit donc contenir au moins deux prises.



Raccordement TV

Veillez à bien raccorder chaque téléviseur à une prise de courant. Vous disposez d'une rallonge par téléviseur ainsi que 2 multiprises pour l'ensemble de l'exposition. Chaque téléviseur est également muni d'une clé USB et d'une télécommande.

Mise en route de la vidéo

Appuyer sur le bouton **Power** de votre télécommande, ensuite sur **Input**. Sélectionner avec le bouton OK l'onglet **USB - DRIVE** - puis la vidéo correspondante.

Démontage

Veillez à remettre chaque roll up dans la housse correspondante (code couleur et numéro). Chaque TV doit être rangée dans sa boîte avec la télécommande et la clé USB. La boîte doit être placée dans le sac avec une rallonge. Attention, veuillez laisser chaque clé USB branchée sur chaque TV.

Flash mémoire locale sur cubes itinérants

Devenez des passeurs de mémoire !

Cette exposition est itinérante. Son but est donc de la faire voyager un maximum dans les communes de la Province du Brabant wallon et même au-delà de ses frontières !

Nous vous proposons de poursuivre le devoir de mémoire en partant à la recherche de

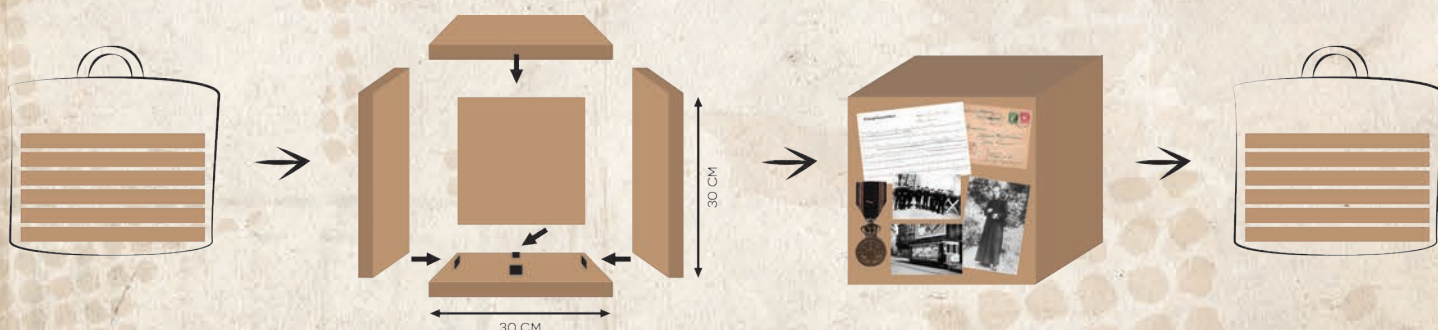
témoignages dans votre commune.

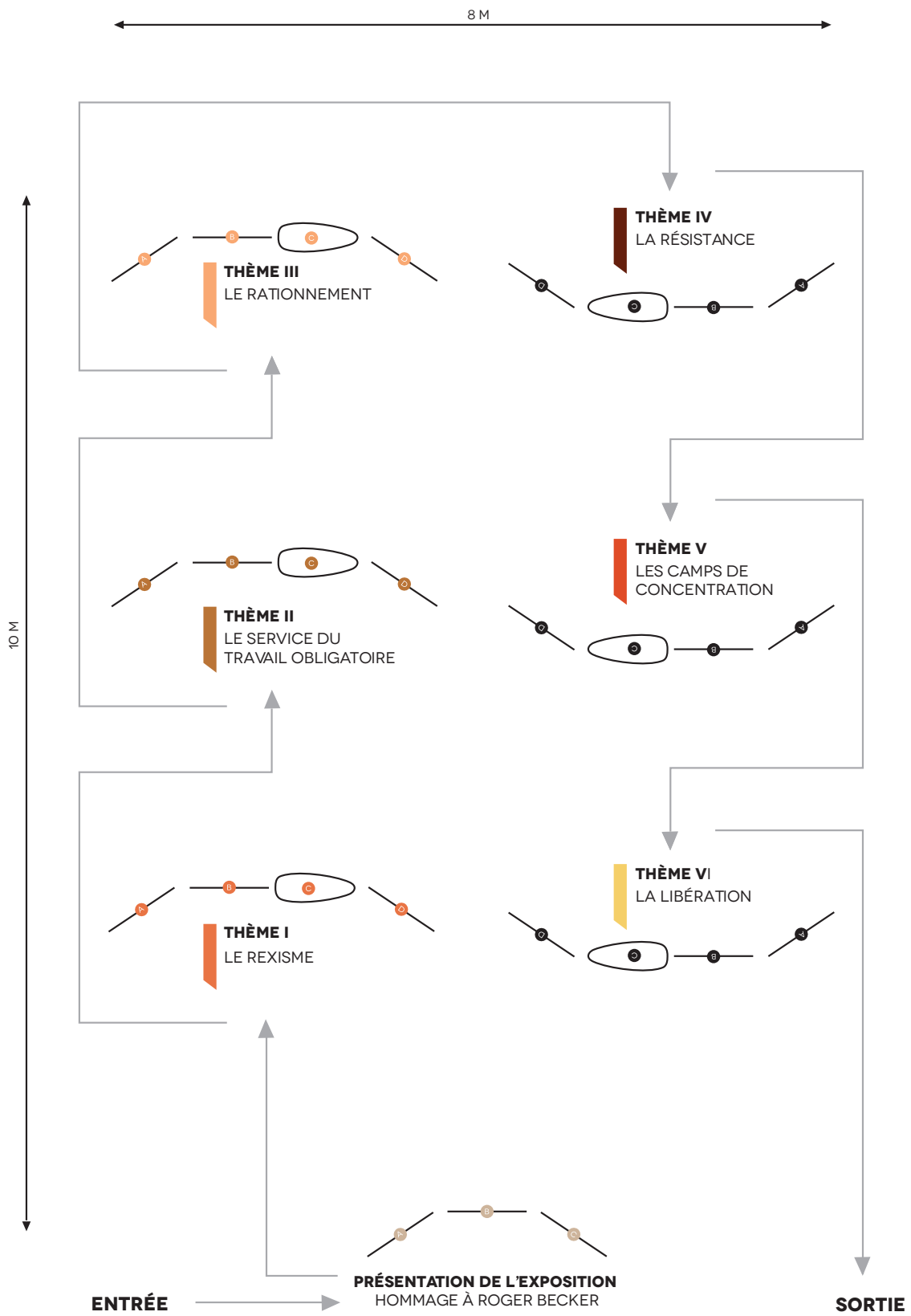
Ces témoignages peuvent se traduire par une photo, une anecdote, un dessin, un texte, un souvenir, un objet, une enquête...

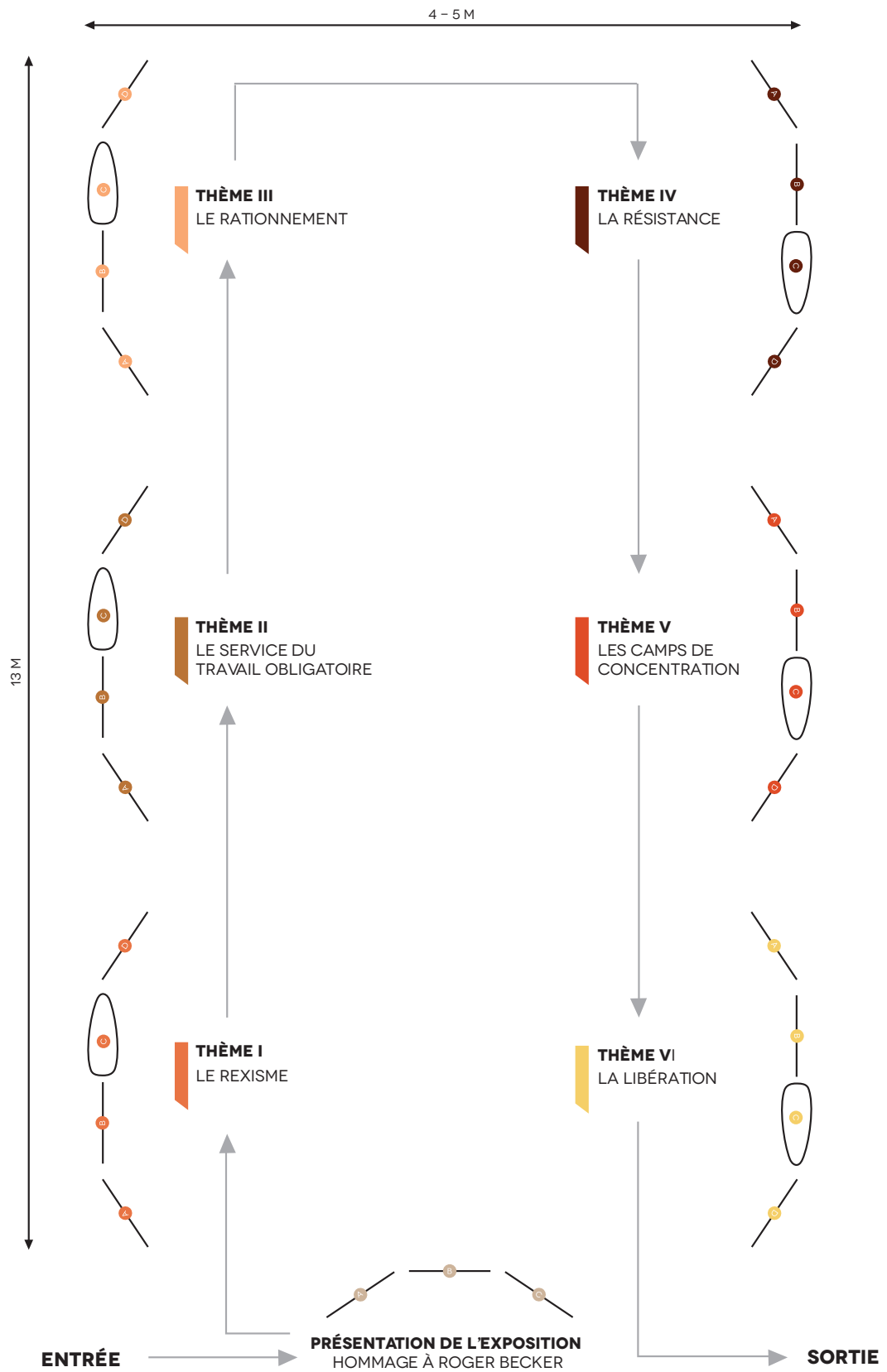
Chaque école dispose d'un cube composé de 6 faces de 30 cm/30 cm. Vous collez vos documents ou témoignages en les plastifiant si nécessaire sur les 4 faces latérales.

Ces cubes doivent être remis dans leur sac, lors du démontage de l'exposition pour qu'ils puissent voyager au sein de chaque école.

Grâce à votre collaboration, cette exposition pourra s'enrichir de nouveaux témoignages à travers chaque village, ville ou commune.







Visite de l'exposition

Présentation de l'exposition et hommage à Roger Becker

- Roll up **01** : Panneau de présentation
- Roll up **02** : Biographie de Roger Becker
- Roll up **03** : Présentation de l'exposition

Thème I : le rexisme

- Roll up **1A** : Biographie de Georges Romain et introduction de la capsule « La Brigade Rouge de Rex »
- Roll up **1B** : Biographie d'Henri Vets et introduction de la capsule « Un attentat manqué »
- Comptoir **1C** : Lecture audiovisuelle sur le rexisme présentée par Carole Delvaux suivie des capsules correspondantes réalisées par TVCom
- Roll up **1D** : Observation des documents (pendant et après la vidéo)

Thème II : le Service du Travail Obligatoire

- Roll up **2A** : Biographie de Marcel Robert
- Roll up **2B** : Introduction de la capsule « Le boulanger de Sommerhausen »
- Comptoir **2C** : Lecture audiovisuelle sur le travail obligatoire présentée par Naïma Bottin suivie de la capsule correspondante réalisée par TVCom
- Roll up **2D** : Observation des documents (pendant et après la vidéo)

Thème III : le rationnement

- Roll up **3A** : Biographie de Michel Coenraets
- Roll up **3B** : Introduction de la capsule « Le petit cochon »
- Comptoir **3C** : Lecture audiovisuelle sur le rationnement présentée par Naïma Bottin suivie de la capsule correspondante réalisée par TVCom
- Roll up **3D** : Observation des documents (pendant et après la vidéo)

Thème IV : la Résistance

- Roll up **4A** : Biographie de Jean-Pierre Coenraets
- Roll up **4B** : Introduction de la capsule « Un garage bien rempli »
- Comptoir **4C** : Lecture audiovisuelle sur la Résistance présentée par Carole Delvaux suivie de la capsule correspondante réalisée par TVCom
- Roll up **4D** : Observation des documents (pendant et après la vidéo)

Thème V : les camps de concentration

- Roll up **5A** : Biographie de Claire Goldschmidt
- Roll up **5B** : Introduction de la capsule « Retour des camps »
- Comptoir **5C** : Lecture audiovisuelle sur les camps de concentration présentée par Carole Delvaux suivie de la capsule correspondante réalisée par TVCom
- Roll up **5D** : Observation des documents (pendant et après la vidéo)

Thème VI : la Libération

- Roll up **6A** : Biographie d'Yves du Monceau
- Roll up **6B** : Présentation de la capsule « La Liesse breughélienne »
- Comptoir **6C** : Lecture audiovisuelle sur la Libération présentée par Naïma Bottin suivie de la capsule correspondante réalisée par TVCom
- Roll up **6D** : Observation des documents (pendant et après la vidéo)

Questionnaire

pour l'élève

1. Quel témoin était prisonnier « nacht und nebel » ? Qu'est-ce que cela signifie ?

2. Quel témoin a récupéré le revolver qui a failli tuer Léon Degrelle en forêt de Soignes ?

3. Qu'est-il arrivé à l'abbé Alphonse Huybrechts, le curé d'Ottignies pendant la guerre ?

4. Qu'est-ce que la Légion Wallonie ?

5. Quel témoin a prétexté faire un autre métier que le sien pour ne pas être enfermé plus longtemps dans un camp de travail ?

6. Cite les 3 phases de recrutement pour l'appel aux travailleurs étrangers lors de la Seconde Guerre mondiale.

7. Si tu avais eu 18 ans en 1943, quelle affiche aurait pu te convaincre d'aller travailler pour les Allemands ?

8. Pourquoi les Allemands sont-ils comparés aux doryphores ?

9. À la fin de la guerre, qu'ont mangé les Stéphanois affamés, sans échanger de timbres de nourriture ?
Justifie ta réponse.

10. Le 25 septembre 1944 quelle était la ration de viande journalière autorisée?

11. Quel témoin devient estafette pour l'armée secrète ?

12. Quelles actions a commises la Résistance armée à Genval ?

13. Quelles sont les deux identités du même résistant que tu peux observer sur les documents ?

14. Quel témoin parle d'un pédiatre qui, à la fin de la guerre, a mis plus de 6 mois pour se remettre des atrocités qu'il a subies pendant sa captivité ?

15. Pourquoi les appels du matin et du soir sont-ils la préoccupation principale des gardiens dans les camps de concentration ?

16. Comment reconnaît-on les prisonniers politiques détenus dans les camps de concentration ?

17. Quel témoin a fait partie de la Brigade Piron ?

18. Quelle ville du Brabant wallon a eu la particularité d'être libérée par 3 armées différentes ? Cite-les.

19. Observe les documents représentant la « chasse aux Noirs » et imagine quelle pourrait être la signification de ce terme ?

20. Le V du terme bombe volante V1, vient du mot allemand Vergerlstung. Donne ou imagine la traduction de ce mot.

Questionnaire

correctif pour le professeur

1. Quel témoin était prisonnier « nacht und nebel » ? Qu'est-ce que cela signifie ?

Roger Becker. « Nacht und nebel » traduit par nuit et brouillard, signifie : prisonnier privé de contacts avec l'extérieur.

2. Quel témoin a récupéré le revolver qui a failli tuer Léon Degrelle en forêt de Soignes ?

Henri Vets.

3. Qu'est-il arrivé à l'abbé Alphonse Huybrechts, le curé d'Ottignies pendant la guerre ?

Il a été abattu sauvagement par des rexistes.

4. Qu'est-ce que la Légion Wallonie ?

Il s'agit d'une armée créée pour se battre aux côtés des Allemands et composée de volontaires wallons menés par le chef des rexistes Léon Degrelle.

5. Quel témoin a prétexté faire un autre métier que le sien pour ne pas être enfermé plus longtemps dans un camp de travail ?

Marcel Robert.

6. Cite les 3 phases de recrutement pour l'appel aux travailleurs étrangers lors de la Seconde Guerre mondiale.

Phase de volontariat - phase de mobilisation des prisonniers de guerre - phase de la contrainte avec une ordonnance envers tous les hommes de 18 à 50 ans.

7. Si tu avais eu 18 ans en 1943, quelle affiche aurait pu te convaincre d'aller travailler pour les Allemands ?

Réponse libre.

8. Pourquoi les Allemands sont-ils comparés aux doryphores ?

Car les doryphores sont des insectes qui détruisent les récoltes de pommes de terre en les dévorant comme les Allemands qui réquisitionnent tout ce que les Belges produisent.

9. À la fin de la guerre, qu'ont mangé les Stéphanois affamés, sans échanger de timbres de nourriture ?

Justifie ta réponse.

Du cheval car après un combat des blindés alliés contre un convoi hippomobile allemand, beaucoup de chevaux sont morts dans le centre de Court-Saint-Etienne et la population affamée s'est précipitée sur les cadavres de chevaux pour les dépecer.

10. Le 25 septembre 1944 quelle était la ration de viande journalière autorisée?

35 grammes.

11. Quel témoin devient estafette pour l'Armée secrète ?

Jean-Pierre Coenraets (Michel Coenraets aussi).

12. Quelles actions a commises la Résistance armée à Genval ?

Ils ont attaqué un bureau de poste et tenté d'incendier l'usine Orloff qui travaille pour les Allemands.

13. Quelles sont les deux identités du même résistant que tu peux observer sur les documents ?

Pierre Lippert et Louis Van Loveren.

14. Quel témoin parle d'un pédiatre qui, à la fin de la guerre, a mis plus de 6 mois pour se remettre des atrocités qu'il a subies pendant sa captivité ?

Claire Goldschmidt.

15. Pourquoi les appels du matin et du soir sont-ils la préoccupation principale des gardiens dans les camps de concentration ?

Les appels permettent aux gardiens de connaître le nombre exact de prisonniers. Ils peuvent ainsi vérifier qu'il n'y en a aucun qui s'est évadé mais aussi prendre note des détenus morts durant la nuit ou la journée.

16. Comment reconnaît-on les prisonniers politiques détenus dans les camps de concentration ?

Ils portent un costume rayé sur lequel est cousu un signe distinctif et un numéro de matricule.

17. Quel témoin a fait partie de la Brigade Piron ?

Yves Du Monceau.

18. Quelle ville du Brabant wallon a eu la particularité d'être libérée par 3 armées différentes ? Cite-les.

Braine L'Alleud. L'Armée secrète dans le centre le 4 septembre 1944, l'armée britannique au nord et les troupes américaines au sud le 6 septembre.

19. Observe les documents représentant la « chasse aux Noirs » et imagine quelle pourrait être la signification de ce terme ?

Le terme « Noirs » signifiant le contraire du terme « se blanchir », mais c'était aussi la couleur de prédilection chez les Allemands, au sein des organisations fascistes.

20. Le V du terme bombe volante V1, vient du mot allemand Vergerlstung. Donne ou imagine la traduction de ce mot.

V comme Vergerlstung signifiant représailles.

Contenu de l'exposition

Partie I
Le rexisme

Partie II
Le Service du Travail Obligatoire

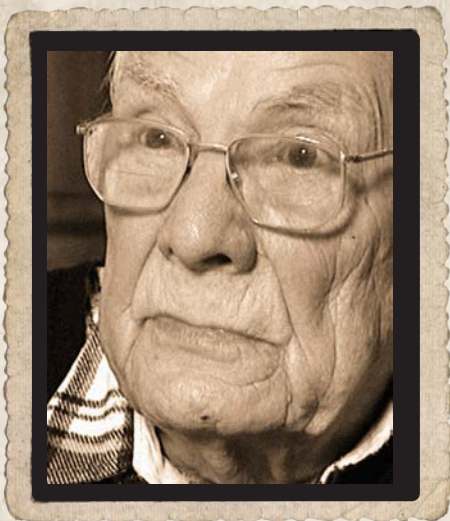
Partie III
Le rationnement

Partie IV
La Résistance

Partie V
Les camps de concentration

Partie VI
La Libération

Le rexisme



Georges Romain

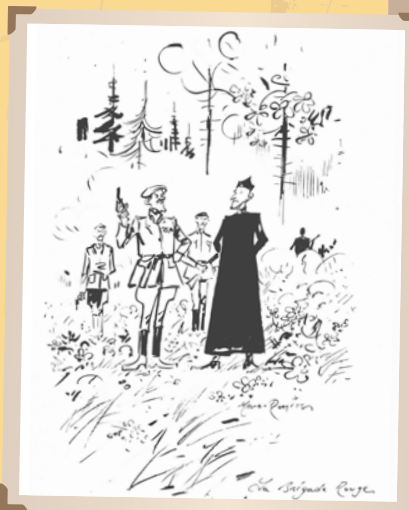
Georges Romain est né le 12 avril 1919 à Ottignies. Sergent téléphoniste quand la guerre éclate, il est **responsable des communications de son régiment**. Depuis un poteau téléphonique qu'il essaie de réparer, il assiste à la célèbre **Bataille de la Lys** le 25 mai 1940. Il échappe de peu à une rafale de mitraillettes.

Après la capitulation de la Belgique, il est fait **prisonnier** par les Allemands mais arrive à s'échapper. Il entre alors au sein de l'**Armée secrète** où il effectue des missions de **sabotage** et de **renseignements** qui lui permettent de constituer les dossiers de collaborateurs dont la Sûreté de l'Etat se servira après la Libération.

La brigade rouge de Rex 22 juillet 1944

Pour exécuter ses basses œuvres, l'occupant allemand n'a pas à chercher bien loin. Chez les **rexistes** par exemple, où l'on trouve un ramassis de fripouilles, de petits voyous, de malfrats ou de franches crapules. Certains se constituent en **commandos** improvisés, pour assassiner impunément des figures publiques qui s'opposent au régime nazi. Ainsi, à Ottignies, l'**abbé Alphonse Huyberechts** est abattu sauvagement.

Pour visionner la capsule, rendez vous sur www.tvcom.be, cliquez sur l'onglet **Les émissions** et sélectionnez **Témoins de guerre**





Henri Vets

Henri Vets a 16 ans lorsque l'Allemagne envahit la Belgique. Il vit l'Occupation en allant à l'école et en travaillant l'été dans une ferme, ce qui lui permet de manger à sa faim. Il écoute clandestinement Radio-Londres pour suivre l'évolution du conflit. En 1942, Henri et sa famille déménagent en forêt de Soignes. Son père assiste à un attentat manqué contre Léon Degrelle, qui

est son plus proche voisin. Henri récupère le revolver qui a failli le tuer.

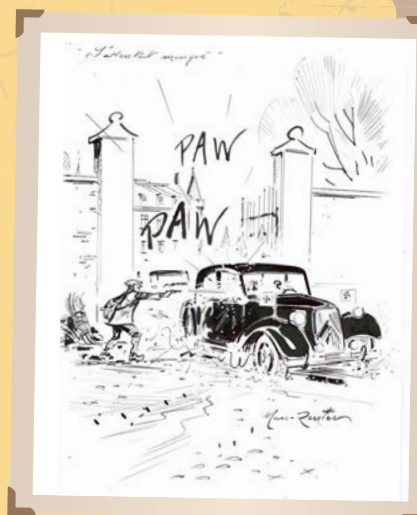
Henri entre ensuite dans un mouvement de **Résistance** organisé qui sera chargé à la fin de la guerre de capturer des soldats allemands. Le 7 septembre 1944, à la demande des Américains, Henri guide un convoi de 82 prisonniers allemands jusqu'à Villers-la-Ville.

Attentat manqué contre Léon Degrelle 1941

Tous les Belges ne sont pas des résistants, loin de là. Il y a ceux qui subissent en silence, il y a ceux qui **collaborent** ouvertement avec l'ennemi.

Au premier rang de ces inciviques, **Léon Degrelle**, le chef du **parti rexiste**, farouchement **pro hitlérien**.

En 1941, il crée de toutes pièces la **Légion Wallonie**, une unité SS belge qui se battra sur le front russe.

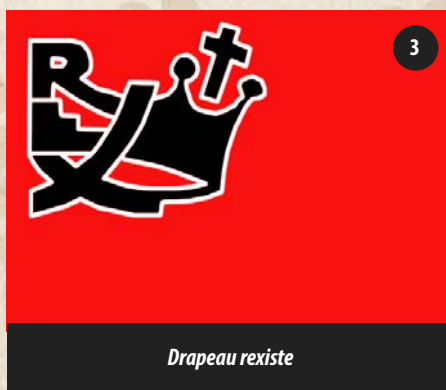


Dans les années 30, Léon Degrelle travaille dans une maison d'édition catholique qui publie notamment un journal intitulé « Rex ». Comme il a du talent en tant que journaliste, il développe des magazines populaires pour parler de thèmes politiques. Il perfectionne ses qualités d'orateur et fait des discours où il explique ses idées d'extrême-droite. Il se présente aux élections en 1936 avec son parti Rex et remporte un grand succès avec 21 sièges. Il reçoit le soutien de pays fascistes comme l'Italie et l'Allemagne et rencontre même Hitler.

Le parti Rex est le plus important mouvement politique d'extrême-droite en Belgique francophone d'avant-guerre.



1. Source : WILCHAR (d'après une affiche de CABROL), affiche électorale, mai 1936 (Bruxelles, Archives de la Ville). FuturHist 5ème : Le Futur toute une histoire ! 2000, DIDIER HATIER
2. Source : CEGESOMA
3. Source : <http://fr.wikipedia.org/>
4. Source : D'après Les années '30 en Belgique. La séduction des masses Bruxelles, CGER, p. 83. @u monde citoyen !, J-L Jadouille, Collection pour le cours de sciences humaines Tome 3, Didier Hatier, 2011.



4

	1929	1932	1936	1939
Parti catholique	76	79	63	73
Parti libéral	28	24	23	33
Parti Ouvrier Belge	70	73	70	64
Vlaams Nationaal Verbond	11	8	16	17
Parti Communiste belge	1	3	9	9
Parti rexiste	-	-	21	4
Autres	1	-	-	2
Total	187	187	202	202

Evolution du nombre de sièges des partis présents à la Chambre des Représentants en Belgique entre 1929 et 1940.



Degrelle est reçu par Adolf Hitler, en personne ! Il lui aurait dit : « J'aimerais avoir un fils comme vous ».

Pendant l'occupation allemande le parti rexiste choisit de collaborer. Léon Degrelle veut plaire aux nazis dans l'espoir qu'Hitler lui donne plus de pouvoir politique en Belgique. Le parti Rex va alors aider la Wehrmacht (l'armée allemande) et Léon Degrelle va lui-même se battre aux côtés des Allemands en emmenant avec lui des volontaires qui forment la Légion Wallonie.

Comme récompense de la part des nazis, il est décoré de plusieurs médailles et devient même le chef d'une partie de la Waffen-SS qui est l'organisation militaire poursuivant les Juifs et mettant en place les camps d'extermination.

Rex est

- raciste, il considère que tous les hommes ne sont pas égaux ;
- xénophobe, il déteste les étrangers ;
- antisémite, il est agressif envers les Juifs ;
- nationaliste, il considère que les citoyens doivent être au service de la Nation ;
- autoritaire, il impose ses idées par la force, sans consulter les citoyens ;
- démagogique, il utilise de faux arguments pour tenter de séduire la population.

1. Source : Belgique 1940-1945 Album de guerre et d'occupation 1998 Charles Turquin
2. Source : <http://fr.wikipedia.org/>
3. Source : Palu, dessin, dans Je suis partout, n°309 Paris, 24 octobre 1936, p.7. FuturHist 5ème : Le Futur toute une histoire ! 2000, DIDIER HATIER



Propagande rexiste pour recruter des volontaires pour la Légion Wallonie qui se bat au côté des Allemands. De 7000 à 8000 Belges sont passés dans les rangs de la Légion Wallonie. 1337 seront tués et 1076 seront blessés sur le front russe.



Affiche de propagande rexiste



Le Reichsführer Himmler vient féliciter Degrelle et ses légionnaires.

1. Source : Belgique 1940-1945 Album de guerre et d'occupation 1998 Charles Turquin
2. Source : CEGESOMA
3. Source : Archives personnelles de Roger Becker
4. Source : Affiche, sans date (entre juin 1941 et mai 1943) (Bruxelles, Musée royal de l'Armée et d'Histoire militaire). FuturHist Sème : Le Futur toute une histoire ! 2000, DIDIER HATIER

Les rexistes armés sont chargés de garder des sites importants. Ils dénoncent également beaucoup de résistants qui se cachent ou ceux qui les protègent, contribuant ainsi à l'arrestation et la déportation de plusieurs milliers de personnes dans les camps de concentration.



Un groupe de rexistes 1940-1945. Ils ont contribué à la déportation de nombreux juifs et prisonniers politiques dans les camps de concentration nazis.

3 **AVIS**

De lâches criminels, à la solde de l'Angleterre et de Moscou, ont tué, à coups de feu tirés dans le dos, le Feldkommandant de Nantes (Loire-Inf.), au matin du 20 Octobre 1941. Jusqu'ici les assassins n'ont pas été arrêtés.

En expiation de ce crime, j'ai ordonné préalablement de faire fusiller 50 otages.

Étant donné la gravité du crime, 50 autres otages seront fusillés au cas où les coupables ne seraient pas arrêtés d'ici le 23 Octobre 1941 à minuit.

J'offre une récompense d'une somme totale de

15 MILLIONS DE FRANCS

aux habitants du pays qui contribueraient à la découverte des coupables.

Des informations utiles pourront être déposées à chaque service de police allemand ou français. Sur demande, ces informations seront traitées confidentiellement.

Paris, le 21 Octobre 1941.

Der Militärbefehlshaber in Frankreich
von STÜLPNAGEL
General der Infanterie.

Journaux de guerre document n°36

4

Contre le Bolchevisme!

ENGAGE-TOI à la
LEGION WALLONIE

Propagande rexiste pour recruter des volontaires pour la Légion Wallonie qui se bat au côté des Allemands.



1

Les communistes utilisent le visage d'Hitler pour inciter les électeurs à voter pour eux et surtout pas pour les partis nationalistes comme REX.



2

Le visage d'Hitler, reflet de Léon Degrelle dans un miroir.

La majorité des prêtres du Brabant wallon ont une attitude remarquable tout au long de la guerre. Ils cachent des Juifs ou des réfractaires, entrent dans la résistance ou dénoncent tout simplement, pendant l'office, les comportements de l'occupant. C'est ainsi que le 22 juillet 1944, les rexistes abattent sauvagement l'abbé Alphonse Huyberechts, curé d'Ottignies.

En 1946, les principaux dirigeants rexistes sont jugés à l'exception de Léon Degrelle, qui refuse de comparaître en justice et se réfugie en Espagne.

Jusqu'à sa mort, en mars 1994, il ne reniera jamais son engagement nazi.



3

L'abbé Huyberechts, curé d'Ottignies, assassiné par des proches de Léon Degrelle.

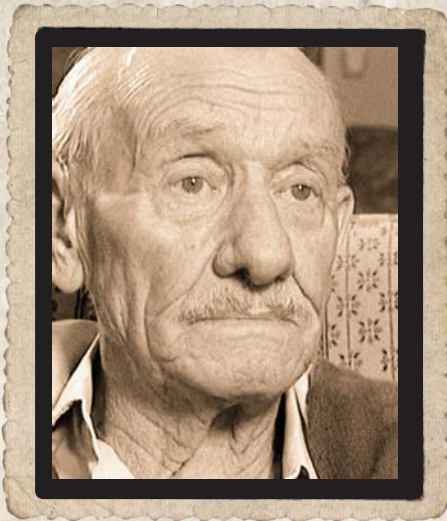


4

Le visage de Léon Degrelle se transforme peu à peu en celui d'Hitler au-dessus du drapeau rexiste qui se transforme lui aussi en croix gammée, symbole des nazis.

1. Source : Wilchar (d'après une affiche de CABROL), affiche électorale, mai 1936 (Bruxelles, Archives de la Ville. FuturHist 5ème : Le Futur toute une histoire ! 2000, DIDIER HATIER
2. Source : @u monde citoyen !, J-L Jadoulle, Collection pour le cours de sciences humaines. Tome 3, Didier Hatier, 2011.
3. Source : Collection G. Romain. Vander Cruysen, Yves, « Récits de guerre en Brabant wallon », Editions Racine, Bruxelles, 2004.
4. Source : Grosdent J. Recueil de documents militaires et civils 1940-1945 Ed. Noir Foncé, 2009

II Le Service du Travail Obligatoire



Marcel Robert

1940. Marcel Robert, 20 ans, est envoyé au front comme **tireur-pointeur**.

Après avoir passé plusieurs jours dans les tranchées, affamé, il est arrêté et constitué **prisonnier**. Sur le chemin vers le camp, Marcel dort dehors, sous la pluie, dans des prés ou des granges, traité avec l'indifférence que l'on ne réserve habituellement qu'aux animaux.

Marcel est mécanicien-ajusteur, mais pour ne pas devoir travailler pour les Allemands, il prétend être **boulangier**.

Dans un premier temps, il travaille dans les **carrières**. Il n'en peut plus et fait semblant de tomber. Il est emmené à l'hôpital. On

l'envoie alors dans une **ferme**, où il passe des moments plus supportables.

Un jour, une sentinelle vient le chercher pour remplacer le **boulangier** du village de Sommerhausen en Bavière. Il doit donc apprendre à faire du pain avec l'ancien boulangier de 64 ans... Il fournit ainsi deux villages pendant 1 an et demi :

Sommerhausen (littéralement « les maisons de l'été ») et **Winterhausen** (« les maisons de l'hiver »).

Après la guerre, il se réengage dans l'armée où il passe de **mécanicien à adjudant** puis **instructeur**.

Le boulangier de Sommerhausen

Pour soutenir l'effort de guerre allemand, et remplacer les milliers de soldats qui ont quitté leur ferme, leur usine ou leur bureau, le régime hitlérien a recours au **travail obligatoire**.

La main d'œuvre proviendra des **pays occupés**, mais également des **camps de prisonniers**.

Après trois années de captivité, Marcel Robert s'improvise boulangier dans la petite ville de Sommerhausen en Bavière.

Pour visionner la capsule, rendez vous sur www.tvcom.be, cliquez sur l'onglet **Les émissions** et sélectionnez **Témoins de guerre**

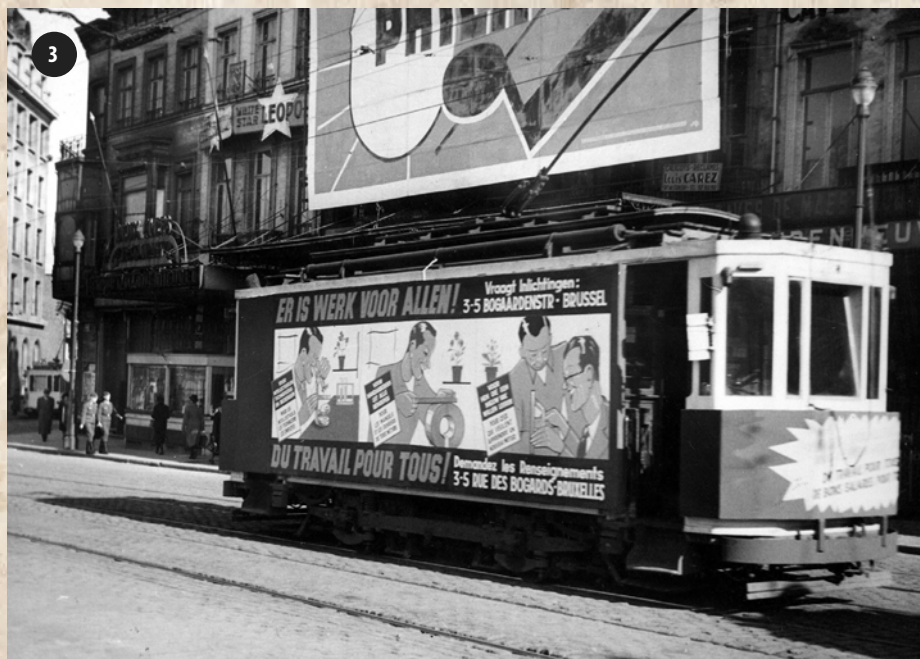




Bruxelles, Gare du Nord. Départ d'ouvriers pour l'Allemagne. Propagande forcée devant le micro, 1940-1945.



Volontaires du travail, 1940. Don RTBF.



Propagande dans les rues de Bruxelles pour le travail volontaire en Allemagne : 30/3/1942. Sur cette photo cette voiture de tram circule avec la pancarte « du travail pour tous ».

Début de la Seconde Guerre mondiale, la plupart des ouvriers allemands, sont partis faire la guerre. Comme il n'y a presque plus d'ouvriers dans les usines et dans les fermes, l'économie de l'Allemagne va mal ! En conséquence, l'Allemagne fait appel à des travailleurs étrangers.

« La première phase de recrutement, appelée aussi phase du volontariat, entraîne environ 200 000 personnes à franchir la frontière pour s'engager dans les usines allemandes. »

Ces volontaires sont surtout motivés par la nécessité de faire vivre leur famille. La campagne de recrutement réalisée à l'aide d'affiches de propagande vise à attirer les chômeurs en leur promettant un meilleur salaire, des avantages sociaux et des congés plus nombreux.

1. Source : CEGESOMA
2. Source : CEGESOMA
3. Source : CEGESOMA
4. Source : CEGESOMA
5. Source : CEGESOMA
6. Source : collection Roger Becker
7. Source : CEGESOMA
8. Source : CEGESOMA



Affiche de Propagande, [1942] / édité par O. Platteau en Co.



SECRÉTARIAT POUR LA WALLONIE, 31, RUE FRANKLIN, BRUXELLES

Affiche de Propagande, [1940-1945] / par Severin ; édité par Affiches Marci -



Affiche de propagande.

Un compte avantageux.

Chaque ouvrier qui signe pour la première fois un contrat de travail avec une Werbestelle Allemande reçoit comme indemnité d'habillement **fr.B. 750.-**

De plus sa femme touche comme allocation spéciale de l'Office de Travail, (indépendamment des avances qu'elle peut encore obtenir de l'Assistance Publique) pendant **6 semaines 75 fr. soit: fr.B. 450.-**

En outre il lui revient pendant **6 semaines 25 fr. par enfant de moins de 16 ans, au total donc pour 2 enfants 2 x 6 x 25 = fr.B. 300.-**

fr.B. 1500.-

Montant qui ne doit pas être remboursé

ALLEZ TRAVAILLER VOLONTAIREMENT EN ALLEMAGNE !

Affiche de Propagande, [1940-1945] / édité par Platteau (Anvers).

Pour tous du travail en Allemagne

À des conditions de travail, de salaire et de vie très avantageuses

SONT NOTAMMENT DEMANDÉS :

A. - En main d'œuvre masculine
Ouvriers de toutes professions : manœuvres, métallurgistes, ouvriers dans le bâtiment, cordonniers, tailleurs, boulangers, bouchers, coiffeurs, etc.
Sont également recherchés : techniciens, constructeurs et architectes.

B. - En main d'œuvre féminine
Aides-ménagères, ouvrières pour les industries de l'alimentation et du textile, personnel pour l'industrie hôtelière, etc.

Pour TOUS RENSEIGNEMENTS on peut s'adresser aux bureaux d'engagement ci-dessous :

BRUXELLES : rue des Bogards, 3 (nouvelle adresse)
HAL : rue du Cornet, 3
NIVELLES : rue Gillard Hepe, 10
WAVRE : rue de Bruxelles, 36
LOUVAIN : rue des Joyeuses Entrées, 15
HASSELT : chaussée de Liège, 62

Affiche de propagande [1940-1945] / Imprimeur Ferd. Wellens-Pay.

La deuxième phase concerne la mobilisation des prisonniers de guerre. Plus de 463 000 Belges serviront de main-d'œuvre dans les pays occupés.

Comme le nombre de travailleurs se révèle toujours insuffisant, l'Allemagne utilise la contrainte : le 6 octobre 1942, une ordonnance dispose que tous les hommes de 18 à 50 ans et toutes les femmes de 21 à 35 ans peuvent être forcés d'aller travailler en Allemagne. La mesure pour les femmes sera annulée début de l'année 1943 sous la pression des autorités belges.



Camps de travailleurs belges en Allemagne, 1940-1945.



Prisonniers soviétiques, prisonniers mis au travail, régions non identifiées, 1942-1943.

PROCLAMATION

3

Tous les prisonniers de guerre belges, hollandais, français et anglais séjournant dans la province de Liège auront à se présenter dans les 24 heures après publication du présent décret au Commandant de place allemand de leur domicile actuel.

Les PRISONNIERS DE GUERRE sus-mentionnés et se trouvant à Liège devront se présenter au COMMANDANT DE FORTERESSE. (Festungskommandantur - Palais de Justice)

Toute infraction à cet ordre sera punie d'après les lois militaires.

KEIM

Général commandant en chef la province de Liège.

Liège, le 1^{er} juin 1940.

Proclamation appelant tous les prisonniers de guerre au travail obligatoire. Liège, le 1er juin 1940 / édité par Maison Desoer



Affiche de propagande

1. Source : CEGESOMA
2. Source : CEGESOMA
3. Source : CEGESOMA
4. Source : Eric Castel, 1943
5. <http://www.zseft-zundapp.com/archives/2012/07/11/24547339.html>
6. Source : GROSDENT J., Recueil de documents militaires et civils 1945, Ed. Noir Foncé, 2009
7. Source : CEGESOMA
8. Source : CEGESOMA
9. Source : CEGESOMA

SERVICE du TRAVAIL OBLIGATOIRE

Recensement des Hommes nés entre le 1^{er} Janvier 1920
et le 31 Décembre 1922

AVIS

En exécution des prescriptions de la loi du 16 février 1943, portant institution du service du travail obligatoire, et du décret d'application du 16 février 1943, tous les français et ressortissants français du sexe masculin résidant en France et appartenant à l'une des 3 catégories suivantes :

- a Hommes nés entre le 1^{er} Janvier 1920 et le 31 Décembre 1920
- b Hommes nés entre le 1^{er} Janvier 1921 et le 31 Décembre 1921
- c Hommes nés entre le 1^{er} Janvier 1922 et le 31 Décembre 1922

sont astreints à se présenter, sans délai, à la mairie de leur résidence, en vue de leur recensement.

Cette présentation devra se faire entre la date de la parution du présent avis et le 27 février dernier délai.

En ce qui concerne les jeunes gens ayant leur résidence dans la Ville de Nantes, un avis publié dans la presse locale, fixera le lieu, l'heure et l'ordre des convocations.

Tous les jeunes gens devront être munis de leur carte d'identité et de leur carte d'alimentation, et le cas échéant, de leur livret de famille, de leur livret militaire, d'une attestation de leur employeur, de leur permis de conduire et de leur livret universitaire (ou certificat d'inscription dans une faculté ou école).

Il est rappelé que toute personne qui enfreint les présentes dispositions est passible d'un emprisonnement de 3 mois à 5 ans et d'une amende de 200 à 100.000 francs, ou de l'une de ces deux peines.

Recensement pour le Service du Travail Obligatoire

NE TRAVAILLEZ PAS POUR HITLER



CAR VOICI CE QUI VOUS ATTEND

Tract distribué

COLL. G. PIÉRENE
SPONS

APPEL AUX JEUNES GENS

Jeunes gens prenez le maquis !

Le deuxième front est créé à l'Ouest, et l'envahisseur nazi s'apprête, parce qu'il vous craint, à vous traquer sans pitié.

Répondre, aujourd'hui, aux convocations des nazis, c'est courir au suicide, s'exposer aux représailles, aux camps de concentration

IL FAUT DIRE NON A HITLER.

Recrues des jeunes classes, vous devez être au premier rang des armées de la LIBÉRATION.

REJOIGNEZ LES PARTISANS.

ADHÉREZ AUX MILICES PATRIOTIQUES.

PARTICIPEZ AU SOULÈVEMENT NATIONAL CONTRE L'OP-PRESSEUR.

VIVE LA BELGIQUE.

Le Front De l'Indépendance.

Tract distribué.

Environ 190 000 Belges seront affectés au travail obligatoire en Allemagne. Ces travailleurs sont souvent logés dans des conditions difficiles dues au manque de nourriture et d'hygiène.

Certains refusent d'aller travailler pour les Allemands. Ces « réfractaires » entrent dans la clandestinité. De nombreux organismes vont alors se mettre en place pour les aider et les cacher.

Certains réfractaires cherchent un abri proche de leur foyer, d'autres, souvent par le biais des prêtres ou notables, arrivent à gagner le maquis.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le maquis est un lieu retiré où se réunissent les résistants à l'occupation allemande. Résistants qu'on appelle aussi maquisards.



La Résistance dans le maquis, 1944.



La Résistance dans le maquis, 1944.

MOTS D'ORDRE

Devant le travail forcé massif de nos jeunes gens ouvriers et étudiants,

QUE FAIRE ? Résister et se conformer aux mots d'ordre de la résistance.

MOT D'ORDRE NUMERO 1.

Aux Belges menacés de travail forcé.

Quoique vous dise l'occupant, ce n'est pas en Belgique qu'il vous fera travailler. Il veut d'abord vous rassembler et c'est pour cela qu'il laisse entendre que vous resterez en Belgique. Une fois qu'il vous aura réunis, c'est

En Allemagne dans les usines bombardées et sur le front pour creuser les tranchées et réparer les routes qu'il compte vous emmener. Sachez-le! Une fois mesuré le danger, vous saurez qu'il faut tout faire pour vous y soustraire, pendant les quelques mois qui nous séparent de la libération.

IL FAUT VOUS CACHER.

Comment ? A la campagne, chez les paysans à qui s'adresse le

MOT D'ORDRE NUMERO 2.

Aux fermiers et payans.

Vous pouvez cacher et nourrir les patriotes menacés de travail forcé et qui s'y refusent. Vous le devez pour les quelques mois qui nous séparent de la libération.

Vous devez penser qu'après la guerre — donc bientôt — vous devez pouvoir répondre à ceux qui vous demanderont ce que vous avez fait d'autre pendant la guerre que de bien vendre vos produits. Vous devez pouvoir leur répondre que vous avez participé à la grande résistance nationale contre le travail forcé de vos compatriotes.

Le devoir est clair. Le mot d'ordre aussi.

La patrie exige que tous obéissent et que commence la nouvelle guerre des paysans pour la protection de leurs compatriotes menacés.

Extrait de La Libre Belgique- 1er avril 1943.



1. Source: CEGESOMA
2. Source: VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004



Sur un chariot, les registres de la population subtilisés par la Résistance pour empêcher bien des déportations.

Malgré toutes les mesures mises en place pour traquer les réfractaires, l'occupant ne réussira pas à canaliser ce flot de jeunes gens opposés à la mise au travail.

Dans la Province du Brabant wallon, au début de l'année 1944, les Allemands recherchent principalement de la main-d'œuvre pour les usines d'armements.

La nuit du 10 au 11 janvier, un groupe de résistants vole les registres d'état-civil de plusieurs maisons communales dont Ottignies à 19h30, Limelette à 23h00 et Limal à 00h30.

Ces précieuses sources d'informations vont éviter la déportation obligatoire à de nombreux habitants. Quelques semaines après la Libération, les documents sont rendus aux trois bourgmestres.

III Le rationnement

Michel Coenraets



Le vendredi 10 mai 1940, quand les Allemands envahissent la Belgique, Michel Coenraets a 8 ans.

Les cinq enfants Coenraets et leur mère se mettent en route le dimanche 12 mai pour se rendre chez un oncle en France. Le père va les rejoindre quand Rosières devient une zone de combats. Ils restent là tout l'été 1940 puis retournent chez eux en septembre et découvrent leur maison bombardée et pillée. Le plus difficile en ce début d'Occupation pour la famille Coenraets est de se procurer de la nourriture, pour laquelle les **timbres de rationnement** ne suffisent pas. Les **animaux** qu'ils élèvent et le **potager** qu'ils

entretiennent sont **réquisitionnés** par le service de ravitaillement. Ils ne jettent rien et ramassent même les châtaignes. Les Allemands sont appelés les doryphores, du nom de ces insectes qui dévorent les récoltes de pommes de terre, tout comme les Allemands leur mangent le peu qu'ils ont. A partir de 1944, toute la famille Coenraets entre dans la **Résistance**. Les Coenraets sont le lien entre les messagers et le Quartier Général de l'Armée secrète situé dans la villa voisine. Le 3 septembre 1944, Bruxelles est libérée. Les troupes allemandes stationnées à Rosières battent en retraite, et le village est libéré à la fin de la semaine suivante.

Le petit cochon

Sous l'occupation allemande, c'est toute la Belgique qui se serre la ceinture. Sous prétexte d'effort de guerre, les nazis prélèvent un lourd tribut sur la population civile. **Tout est rationné**, la nourriture manque, le marché noir et la corruption fleurissent face à la **pénurie** généralisée. À Rosières comme ailleurs, on s'efforce de détourner les quelques ressources disponibles malgré la rapacité de l'occupant allemand.

Pour visionner la capsule, rendez vous sur www.tvcom.be, cliquez sur l'onglet **Les émissions** et sélectionnez **Témoins de guerre**



Pendant la Deuxième Guerre mondiale, l'approvisionnement en vivre devient la préoccupation primordiale de la population.

En effet, la guerre a interrompu les échanges avec les pays étrangers, le commerce fonctionne mal et les Allemands réquisitionnent certains produits.

Ceux qui détiennent des marchandises les cachent pour éviter que les Allemands ne leur confisquent.

Un système de rationnement est instauré.



La pénurie

1. Source : CEGESOMA
2. Source : Archives personnelles de Roger Becker
3. Source : CEGESOMA
4. Source : Remember Museum 39-45 – Clermont
5. Source : Remember Museum 39-45 – Clermont
6. Source : Remember Museum 39-45 – Clermont

2

Ordonnance concernant la vente et l'achat de vivres et d'articles d'usage courant dans les territoires occupés du 10 Mai 1940

A la suite des pleins pouvoirs qui m'ont été confiés par le commandant en chef des armées allemandes et dans l'intérêt du ravitaillement régulier de la population en territoire occupé, je décrète ce qui suit :

1. Les vivres et articles d'usage courant ne pourront être vendus ni achetés au delà de quantités normales.
2. L'accapement, c. à d. l'achat excessif de provisions est défendu.
3. Les soldats allemands ainsi que les ressortissants du Reich ont reçu l'ordre de respecter ces prescriptions. Ils ne pourront acheter que ce qui permet de couvrir leurs besoins immédiats et contre paiement au comptant. Les certificats de livraison ne seront délivrés que par les chefs de l'unité qui opère les achats et ceci uniquement pour des commandes dépassant la somme de 500 Reichsmarks.
4. Toute infraction à cette ordonnance sera punie.

*Le Commandant en chef
du groupe d'armées.*

Ordonnance du rationnement des territoires occupés du 10 mai 1940

3

PROVINCE DE BRABANT

PROVINCE BRABANT

AVIS

M. le Secrétaire Général ff. du Département du Ravitaillement et de la Santé publique, porte à la connaissance des négociants, commerçants, producteurs, détaillants, etc., la lettre ci-après relative à la réquisition des denrées alimentaires.

Bruxelles, le 10 juin 1940.

Le Commandant Militaire en Belgique.
Le Chef de l'Administration militaire.

SECTION W.I.

A Monsieur DELHAYE, Secrétaire Général du Ministère de la Santé publique et du Ravitaillement, 2, place Royale, BRUXELLES.

Concerne : La Réquisition de Vivres.

Me référant à vos interventions répétées, j'ai l'honneur de vous communiquer que, par ordre du Commandant Militaire en Belgique, toutes les réquisitions exécutées par divers services militaires seront immédiatement levées, révoquant toutes réquisitions et demandes relatives à ces provisions de vivres du pays ne pourront être faites et par moi ou par la section qui est placée sous ma direction et qui s'intitule : « Wirtschaftsabteilung, Gruppe Ernährung und Landwirtschaft » (section économique, groupe alimentation et d'agriculture).

Pour l'information de vos services et de l'organisation l'économie alimentaire, je vous charge de faire connaître cette communication.

Le Commandant militaire en Belgique,
Le Chef de l'Administration militaire, P. O.
(S.) NAGEL.

Der Militärbefehlshaber in Belgien
Der Militärverwaltungschef
ABTEILUNG W.I.

Herrn R. DELHAYE, General Sekretär des Ministeriums für Volksgesundheitswesen und Lebensmittelversorgung, 2, place Royale, BRUSSEL.

Betr. Beschlagnahme von Lebensmitteln.

Unter Bezugnahme auf Ihre wiederholten Hinweise in dieser Sache teile ich Ihnen mit, dass auf Befehl des Militärbefehlshabers Belgien sämtliche von verschiedenen Militärdienststellen ausgeführten Beschlagnahmen mit sofortiger Wirkung aufgehoben sind und dass weitere Beschlagnahmen und Anforderungen an Lebensmittelvorräten des Landes nur von mir oder von der mir unterstellten Abteilung : « Wirtschaftsabteilung, Gruppe Ernährung und Landwirtschaft » ausgesprochen werden können. Zur Unterrichtung Ihrer Dienststelle und der Organisation der Lebensmittelwirtschaft stelle ich anheim, diese Mitteilung bekanntzugeben.

Der Militärbefehlshaber in Belgien,
Der Militärverwaltungschef, P. O.

Brüssel, den 10. Juni 1940.

BERICHT

De H. dd. Secretaris Generaal van het Departement voor Ravitaillement en Volksgezondheid brengt den volgende brief betreffende de opeiseling van eetwaren ter kennis van de kooplieden, handelaars, voortbrengers en kleinverkoopers.

Brussel, den 10 Juni 1940.

De Militaire Bevelhebber in België.
De Chef van het Militair Bestuur.

AFTDELING W.I.

Aan den Heer DELHAYE, Secretaris Generaal van het Ministerie van Volksgezondheid en Ravitaillement, 2, Koningplein, BRUSSEL.

Onderwerp : Inbeslagname van Levensmiddelen.

Onder referentie aan uwe herhaalde aanwijzingen aangaande bovenvermeld onderswerp, deel ik U mede dat, op bevel van den Militairen Bevelhebber in België, al de van wege verschillende militaire overheden, bevolen inbeslagnameingen onmiddellijk moeten worden ingetrokken en tot verdere inbeslagnameingen en vorderingen van voor het land bestemde levensmiddelenvoorraden, alleen door mij of door de onder mijn bestuur staande afdeling, t. w. de Economische afdeling, groepen voor Levensmiddelen en Landbouw (« Wirtschaftsabteilung Gruppe Ernährung und Landwirtschaft ») mogen voorgeschreven worden.

Ter onderrichting van uwe diensten en met het oog op de inrichting der bevoorrading in levensmiddelen laat ik de bekendmaking van deze mededeeling aan U over.

De Militaire Commandant in België,
De Chef van het Militair Bestuur, P. O.
(G.) NAGEL.

Avis, province de Brabant, réquisition de denrées alimentaires, 10 juin 1940

4

Tableau officiel du rationnement

Période du 17-12-1944 au 15-1-1945 (57^{me} Période)

Timbres valables	PRODUITS	Ration journal.	Total pendant 30 jours	Quantité par timbre	Timb. par pér.
1	AU CHOIX :				
A)	Pain de ménage	350 gr.	10.500	350 gr.	30
B)	Farine légale	260 gr.	7.800	260 gr.	
C)	Pâtes alimentaires	125 gr.	3.750	125 gr.	
D)	Biscottes et biscuits	125 gr.	3.750	125 gr.	
E)	Aliments de régime	125 gr.		125 gr.	
F)	Pain d'épices	200 gr.		200 gr.	
G)	Pâtisserie	350 gr.	10.500	350 gr.	
H)	Féculeux	125 gr.	3.750	125 gr.	
2	Orge torréfiée	6.66 gr.	0.200	66.6 gr.	3
3	Margarine	13.3 gr.	0.400	133 gr.	3
4	Beurre	3.3 gr.	0.100	33.3 gr.	3
5	Chicorée	4.15 gr.	0.125	41.5 gr.	3
6	Sucres	33.33 gr.	1.000	333.3 gr.	3
7	Légumes secs	4.15 gr.	0.125	41.5 gr.	3
9	Fromage				
10	Viandes fraîches, congelées et conserves de viande	35 gr.	1.050	35 gr.	30
12	AU CHOIX				
a)	Confiture, etc	30 gr.	0.900	150 gr.	6
b)	Miel artificiel, etc	30 gr.	0.900	150 gr.	
c)	Fruits confits	22.5 gr.	0.675	112.5 gr.	
d)	Articles de confiserie	18 gr.	0.540	90 gr.	
e)	Sucre vanillé	18 gr.	0.540	90 gr.	
f)	Sucre: raffiné, cristallisé, granulé, candi, vergeoise, cassonade et brut, arrière-produit ...	16.5 gr.	0.500	83.3 gr.	
20	Pommes de terre	500 gr.	15.000	1.000 gr.	15

Quantités de denrées alimentaires imposées du 17.12.1944 au 15.01.1945

Chaque personne est reprise dans une catégorie.

Les quantités varient selon ces catégories : les femmes enceintes ou qui allaitent ont droit à des rations supplémentaires. Mais les invalides ou les Juifs, jugés inutiles à la société, ne reçoivent que la moitié des timbres d'alimentation et doivent survivre avec moins de 600 calories par jour. Les quantités prévues, déjà faibles au départ, diminuent au cours des années.

En fonction de leur catégorie, les citoyens reçoivent différentes cartes de ravitaillement

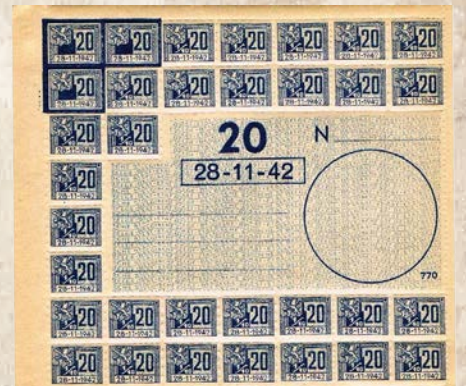
pour la nourriture, les vêtements, le savon et le charbon.

Chaque mois, ils échanent un coupon de leur carte de ravitaillement à la maison communale contre des timbres qui les autorisent à acheter des produits chez les commerçants.

Chaque timbre porte un numéro qui correspond à une denrée. Les timbres portant le numéro 10 permettent d'acheter la viande, le 12 la confiture, le 20 les pommes de terre et ainsi de suite...



Carte de ravitaillement 18 mars 1940



Timbres de ravitaillement n°10 du 21 février 1944
Timbres de ravitaillement n°12 du 1er juillet 1942
Timbres de ravitaillement n°20 du 28 novembre 1942



Voilà à quoi ressemblerait la ration de nourriture pour une journée : 250g de pain (+/- 6 tranches), 175g de pommes de terre, 30g de viande, 17g de sucre, 8g de beurre et 6g de fromage.



File devant la crèmerie pendant la guerre

Les magasins disposent souvent de grandes quantités mais parfois la file est si longue, qu'une fois son tour arrivé, les rayons sont vides!

Les fruits et les légumes disponibles sont ceux cultivés chez soi en fonction des saisons ou ceux importés en de rares occasions

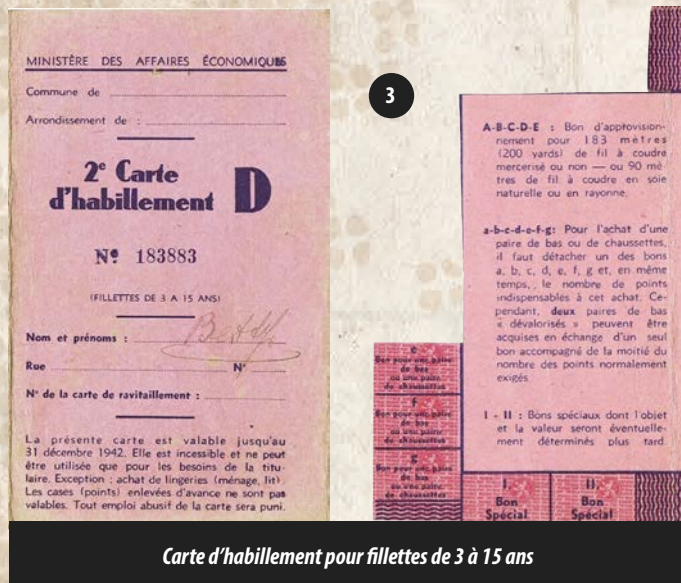
Comme les tissus, les vêtements, la laine et les chaussures sont également rationnés, on est obligé de réutiliser les vêtements usagés, on répare les habits.

Le cuir est rare : il est réquisitionné pour l'armée allemande. On applique alors des semelles de bois fixées par des clous pour réparer les vieilles chaussures. On utilise les pneus de voiture pour tailler de nouveaux souliers.

1. Source : vuloirtoutourstoutsavoir.blogspot
2. Source : CEGESOMA
3. Source : archives du Remember Museum 39-45 - Clermont
4. Source : CEGESOMA
5. Source : <http://www.jardizone.be>
6. Source : CEGESOMA



Distribution d'oranges à Bruxelles, 1943-1944



Carte d'habillement pour fillettes de 3 à 15 ans



Invention des semelles de bois à Paris 1944

5



Saponaire

Le savon est un produit rare qu'on ne trouve pas facilement dans les commerces.

De vieilles traditions réapparaissent alors :

- on fabrique du savon avec toutes sortes d'huiles ou de graisses impropres à la consommation ;
- on fait la lessive avec des cendres de bois ;
- on se savonne avec de la saponaire, une plante qui mousse au contact de l'eau.

6

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉCONOMIQUES

28 NOVEMBRE 1941.

ARRÊTÉ relatif au rationnement en matière de savon

LE SECRETAIRE GENERAL DU MINISTERE DES AFFAIRES ECONOMIQUES,

Vu l'arrêté du 23 octobre 1940, relatif à la réglementation de la consommation de savon et de matières à laver de toute espèce ;

Vu l'arrêté d'exécution du 5 novembre 1940 de l'arrêté du 23 octobre 1940, et spécialement son article 4 ;

Vu l'arrêté du 30 décembre 1940, relatif au rationnement en matière de savon, et notamment l'article 1^{er}.

ARRETE :

ARTICLE PREMIER. — Du 1^{er} décembre au 31 décembre 1941, les timbres S des cartes de savon A, les timbres « 1-12-1941 » des cartes de savon A et B et les timbres des cartes spéciales de savon C sont seuls valables.

ART. 2. — Pour le mois de décembre 1941, tout timbre portant la lettre F de la carte de savon A ou de la carte de savon B ou de la carte spéciale de savon C donne droit exclusivement à un seul morceau de savon FIN.

Il peut être délivré un morceau de savon de toilette ou un morceau de savon médicamenteux contre TROIS timbres portant la lettre F de la carte spéciale de savon C.

ART. 3. — Pour le mois de décembre 1941, cinq timbres portant les lettres P/M de la carte de savon A ou de la carte de savon B ou cinq timbres portant la lettre P de la carte spéciale de savon C donnent droit à 250 grammes de SAVON EN POUUDRE ou 250 grammes de SAVON MOU.

ART. 4. — Le timbre S des cartes de savon A donne droit à un STICK jusqu'au 28 février 1942 inclus.

ART. 5. — Les infractions aux dispositions du présent arrêté seront recherchées, constatées, poursuivies et punies conformément aux dispositions :

1^o De l'arrêté-loi du 27 octobre 1939, modifié par les arrêtés-lois du 11 et du 14 mai 1940 et par les arrêtés du 25 novembre et du 12 décembre de la même année, ainsi que par les arrêtés des 18, 20 et 29 août 1941, complétant les mesures prises pour assurer l'approvisionnement du pays et pour prévenir et réprimer les abus dans le commerce de certaines denrées et marchandises ;

2^o De l'arrêté du 15 février 1941, instituant une procédure administrative en matière de répression des infractions concernant le ravitaillement, le rationnement et la fixation des prix ;

3^o De l'arrêté du 17 août 1941, renforçant les peines pour certaines infractions concernant le rationnement, le ravitaillement et la fixation des prix.

En cas de concours d'une infraction aux dispositions du présent arrêté avec une autre ressortissant à la compétence des juridictions judiciaires, la juridiction administrative dénoncera l'infraction dont elle se trouve saisie à la juridiction judiciaire qui statuera sur les deux.

ART. 6. — Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} décembre 1941.

BRUXELLES, LE 28 NOVEMBRE 1941.

V. LEEMANS.

AVIS

LES TIMBRES DE SAVON DE TEINTE BLEUE, A L'USAGE DES MILITAIRES ET DE CERTAINS CIVILS ALLEMANDS, RESTENT VALABLES JUSQU'A NOUVEL ORDRE.

C. D. 861.

Rt 28 G. — Imp. Nat. des Invalides, Liège. — L. 41.

Arrêté relatif au rationnement en matière de savon, Ministère des Affaires économiques, 28 novembre 1941.
Imprimerie Nationale des Invalides



1 Approvisionnement en charbon à Bruxelles, 1944

2



Le charbon est utilisé en priorité pour les usines allemandes. Les timbres n'accordent à la population que des quantités insuffisantes qui ne permettent même pas de chauffer une seule pièce.

A la libération de Court-Saint-Etienne, une confrontation entre un convoi hippomobile d'Allemands et des blindés alliés laisse derrière elle des cadavres de chevaux tués dans la bataille. La population affamée se précipite alors pour découper les pauvres bêtes et pour la première fois depuis le début de la guerre, les Stéphanois mangent de la viande sans donner de timbres n°10!



3 Le centre de Court-Saint-Etienne couvert de cadavres de chevaux.

Timbres et carte de ravitaillement pour du charbon

1. Source : CEGESOMA
2. Source : Archives du Remember Museum 39-45 - Clermont
3. Source : Collection G. Romain. VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004.

IV La Résistance



Jean-Pierre Coenraets

C'est à l'école que Jean-Pierre Coenraets apprend que le 10 mai 1940, les Allemands envahissent la Belgique ; il a quatorze ans. Accompagné de sa mère, ses frères et sœurs, il se réfugie en France tout l'été pour fuir les combats. De retour chez eux à Rosières en septembre 1940, la famille retrouve une maison bombardée et pillée.

Ils subissent l'occupation allemande comme tant d'autres belges et en 1944, toute la famille Coenraets se met à faire de la **Résistance active** en hébergeant des résistants, en stockant du matériel pour l'Armée secrète et en devenant les

estafettes¹ du service de renseignements qui s'est installé à côté de chez eux.

Le 3 septembre 1944, les Coenraets apprennent la libération de Bruxelles par la radio, qui diffuse ensuite la Brabançonne. Toute la famille frissonne d'émotion, l'événement est extraordinaire. Les troupes allemandes stationnées à Rosières battent en retraite, et le village est libéré à la fin de la semaine suivante. Les Coenraets ne peuvent le croire que lorsque les Américains s'installent dans leur jardin...

1 une estafette est chargée de faire passer les messages écrits entre différents camps

Un garage bien rempli

La famille Coenraets gardera longtemps le souvenir de ce printemps 1944. L'**Armée secrète** vient d'installer son état-major clandestin dans la villa voisine. Et dans un autre bâtiment tout proche, les services de l'administration et du codage des messages secrets.

Tout contact avec l'extérieur est banni, tout passe par l'**intermédiaire des Coenraets**.

Pour visionner la capsule, rendez vous sur www.tvcom.be, cliquez sur l'onglet **Les émissions** et sélectionnez **Témoins de guerre**



Durant l'occupation allemande, la population tente de survivre dans un pays soumis au régime nazi.

Le 11 novembre 1940, les Belges manifestent toute la journée devant la tombe du soldat inconnu installée à Bruxelles à la mémoire des soldats belges morts pendant la guerre 1914-1918.

Cette manifestation patriotique est le premier signe tangible de résistance. En effet, après plusieurs mois de résignation, on recommence à espérer car la Grande-Bretagne a pu résister à Hitler. La population se révolte aussi à cause des difficultés croissantes d'approvisionnement.

Certains citoyens, hommes ou femmes, décident de résister et vont s'opposer clandestinement à l'occupant. Beaucoup d'entre eux le payeront de leur vie.



Manifestation du 11 novembre 1940.
Des tracts stencillés, des billets dactylographiés appelaient à faire de cette journée une démonstration d'opposition à l'occupant. La foule défilant à la Colonne du Congrès, devant la tombe du soldat inconnu, symbole de la piété patriotique belge.

2

105 C.2.0

SONO UNDO

Juillet 1942 N°1 Prix : 1 fr. minimum

LES CLOCHES DE LA LIBERTÉ

ORGANE DU FRONT DE L'INDEPENDANCE POUR L'ARRONDISSEMENT DE LOUVAIN

POURQUOI « Les Cloches de la Liberté »

Depuis l'occupation de notre pays, quantité de feuilles clandestines ont vu le jour. Rédacteurs et vendeurs de ces feuilles s'étaient mis courageusement aux côtés de notre peuple. Elles étaient le reflet de l'indéfectible volonté de notre peuple de résister et d'étendre la lutte contre les pillards de notre pays. Cependant aussi bien pour le pays entier que pour notre arrondissement, une lacune se faisait sentir. Aucune feuille unifiée; les forces dispersées dans une Union Nationale. La résistance n'était pas suffisamment coordonnée. Nationalement cette lacune a été comblée. Pour la partie flamande du pays « België Vrij » pour la partie d'expression française « Libération » émanant du Front de l'Indépendance ». Ce « Front de l'Indépendance » comprend de groupes et personnalités de tous les pays, appartenant aux partis les plus divers. Catholiques, libéraux, socialistes et communistes, croyants et incroyants, riches et pauvres en font partie.

Leurs directives... Sur les bases de l'accord Londres-Washington, sur la base de l'alliance Londres-Moscou unir et développer les forces de la résistance nationale dans une Unité puissante. C'est éminemment la tâche que s'est donné « Les cloches de la Liberté » dans notre arrondissement Louvain. T. l'émanc. Aère hot. Diez ne réclineront pas à la besogne... Sous l'égide de « Libération » et « België Vrij », la lutte s'engage.

Nous adressons notre salut cordial à tous les combattants pour la Liberté et le Droit. Vous avez compris où est votre devoir. Nous vous saluons de tous les Fronts de l'Indépendance. Nous vous acclamons avec nos frères. Confrères, qui depuis si longtemps déjà, mènent la lutte contre l'oppresseur de notre Pays, contre l'oppresseur de notre Peuple et contre ses acolytes. Pleins d'espoir et de volonté, nous vous appe-

lons nous, absolument persuadés qu'ensemble nous atteindrons notre but commun. Unissons nos forces pour la réalisation de notre tâche commune. Souvenons-nous de la devise de notre bien-aimée Patrie « L'Union fait la force »

Vive le Front de l'Indépendance !
Vive « Les Cloches de la Liberté ».

1942 Année décisive !

Ce qui apparaît de caractéristique pendant ces dernières semaines, ce sont les efforts déployés par les alliés pour faire de 1942 l'année décisive pour notre libération. L'accord Anglo-Soviétique conclu à la suite du voyage de M. Molotov à Londres, souligne la volonté de lutter en commun jusqu'à l'extermination du nazisme et énonce les principes qui pendant vingt ans serviront de base au maintien de la paix.

Le nouvel accord Américano-Soviétique resserre les liens des 2 alliés et prévoit de nouvelles fournitures de guerre à l'URSS. Les entretiens de M. Churchill à Washington ont mis au premier plan la préparation de la constitution à bref délai d'un second front en Europe.

Quelques succès locaux et temporaires de Hitler ne doivent pas nous faire oublier les difficultés croissantes dans lesquelles il est entré. Il est contraint de mobiliser les Malmediens, les Espagnols les Alsaciens-Lorrains, troupes peu abîmées qu'il ne jettera dans la bataille qu'avec les plus vives appréhensions. Une foule de faits nous révèlent les difficultés de l'axe et le mécontentement des populations et des soldats allemands; restrictions alimentaires, activité clandestine des anti hitlériens, voyage soudain de Hitler auprès de Manneheim, déclarations pessimistes de Goebbels.

Par contre, un immense espoir soulève les peuples asservis qui sentent que se préparent des événements décisifs. Quand aura lieu le débarquement ? Nous ne le dirons pas ; mais nous devons aider, le préparer. Le préparer chaque jour par notre organisation, par nos sabotages, nos multiples actes de résistance.

« LA MEUSE » organe du Front Wallon pour la libération du Pays.

Prudence et Discrétion !

Depuis toujours habitués à une grande liberté, les Belges ne comprennent toujours pas la nécessité d'être prudents et discrets. Bien des patriotes, bien des Combattants du Front de l'Indépendance ont déjà payé de leur liberté et même de leur vie, l'imprudence de leurs amis. N'oubliez pas que sous l'uniforme allemand, bien des traîtres, Rex et

V. N. V. se cachent. Ils comprennent nos langues, nos patois, nos allusions. A la rue, au café, au cinéma, dans les trams et dans les trains, taisons-nous. Belges, pour le bien de votre pays, pour la liberté et la vie de nos patriotes, pour notre libération à tous, apprenez à vous taire.

NE PARLEZ QU'À DES GENS DE CONFIANCE.

Les Cloches de la Liberté. Organe du Front de l'indépendance pour l'arrondissement de Louvain (01-07-1942)

3

Juin 1944. Prix: 3 frs

UNITE SYNDICALE

ORGANE DE LA FEDERATION BRUXELLOISE ET DU BRABANT WALLON DES COMITES DE LUTTE SYNDICALE AFFILIES AU FRONT DE L'INDEPENDANCE

QUE SONT LES C.L.S. ... QUE VEULENT LES C.L.S. ?

Malgré la dissolution des syndicats et la main-mise par l'occupant sur les caisses syndicales, malgré la création de l'UTMI au service de l'occupant, malgré l'attonnement des chefs syndicaux, se réfugiant dans un facile et prudent attentisme, malgré les dangers de l'action syndicale illégale, les travailleurs n'ont pas hésité à reprendre une lutte d'autant plus nécessaire que la misère générale devenait plus grande.

Dans de nombreuses entreprises, ils se sont groupés en Comité de lutte syndicale, et, décidés à mener courageusement le bon combat, les travailleurs ont par leur union ; leur action décidée, réussi à arracher déjà d'importantes améliorations. Citons entre-autres, pour les travailleurs des services publics le 1er réajustement 25 à 40 % ; les indemnités de 1500 et de 2000 fr., le "secours" de 200 fr. et ensuite les 180 fr. d'augmentation mensuelle. Plus une foule de revendications particulières aux différentes catégories. Les travailleurs du privé ne sont pas restés en arrière, et un coup d'oeil sur le tableau des actions syndicales que nous publions ci-contre, renseignera amplement à ce sujet.

Les travailleurs dans les C.L.S. ont également mené une lutte farouche contre les déportations et pour l'aide aux réfractaires.

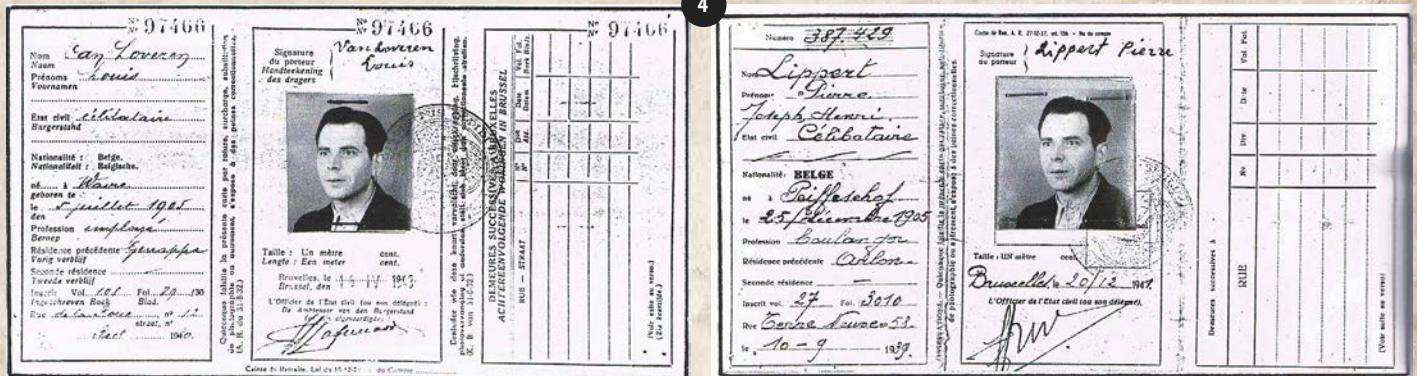
Mais chers amis, la lutte est loin d'être terminée; elle commence seulement!

En effet malgré certaines améliorations, la situation des travailleurs reste agaçante. Les salaires sont toujours nettement insuffisants. A cela vient s'ajouter l'action nécessaire en faveur des sinistrés de guerre. Et aujourd'hui, c'est la situation des travailleurs sans emploi du fait de la destruction de leur entreprise ou de la fermeture faute de force motrice ou de matières premières et à qui, il faudra à tout prix éviter la déportation, et à qui il faudra faire assurer le paiement intégral des salaires par un patronat qui, c'est le moment où jamais, devra montrer son vrai patriotisme.

Voilà donc le thème actuel de tous les travailleurs. C'est pour cela qu'ils doivent s'unir mieux encore, sans distinction d'opinion politique ou religieuse, qu'ils doivent s'organiser en C.L.S. là où ce n'est pas encore réalisé.

Ensuite, fermement unis et fermement déterminés, passer avec la Fédération qui coordonne les moyens de lutte, passer immédiatement à l'action. Dans chaque entreprise, chaque administration: délégations, pétitions pour une augmentation immédiate mensuelle de 500 frs pour tous d'une indemnité de 2.000 frs pour payer sans une faible mesure à la nécessité de faire les réserves en vue d'événements militaires proches d'une aide en argent et en nature aux sinistrés 4) le paiement des salaires aux chômeurs par suite des faits de guerre.

Unité Syndicale - Organe de la Fédération bruxelloise et du Brabant wallon des Comités de Lutte Syndicale



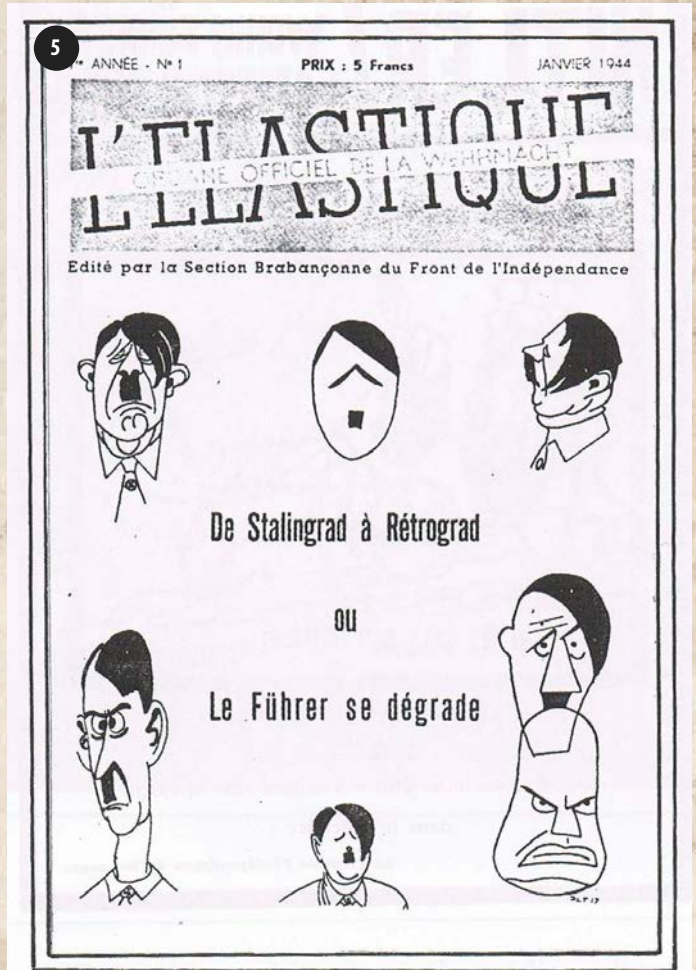
Faux papiers : Louis Van Loveren devient Pierre Lippert

On distingue principalement deux sortes de résistance.

La résistance passive, celle pratiquée par le plus grand nombre et qui consiste à poser un petit acte contre l'occupant comme mentir à un policier, ne pas divulguer certaines informations, écouter Radio-Londres et en parler autour de soi. On n'agit pas vraiment mais on empêche l'ennemi d'obtenir des renseignements qui pourraient l'aider.

Puis il existe la Résistance active, celle qui gère le renseignement, la presse clandestine, les actes de sabotage, les actions armées...

- imprimer ou distribuer des tracts se moquant d'Hitler ou des journaux clandestins ;
 - faire de faux papiers ;
 - saboter un train ou faire sauter un pont ;
 - héberger des réfractaires au travail obligatoire ou pire des Juifs ;
 - voler des timbres de rationnement ;
 - cacher des armes ou du matériel militaire
- sont autant d'actes courageux de la Résistance, celle avec une majuscule.



Caricature d'Hitler éditée par la section Brabançonne du Front de l'Indépendance

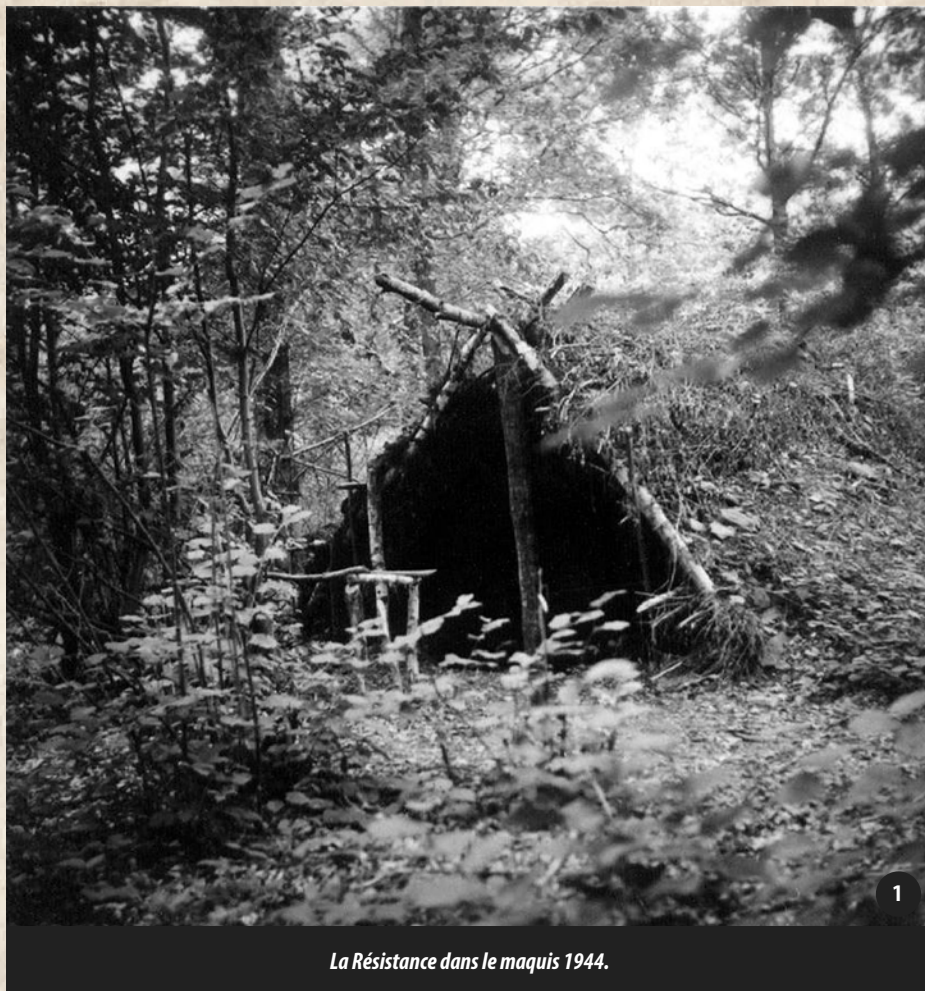


Timbres n° 20 du 28-11-1942

1. Source : GROSDENT J., Recueil de documents militaires et civils 1945, Ed. Noir Foncé, 2009
2. Source : CEGESOMA
3. Source : CEGESOMA
4. Source : Grosdent J. Recueil de documents militaires et civils, 1940-1945 Ed. Noir Foncé, 2009
5. Source : Grosdent J. Recueil de documents militaires et civils 1940-1945 Ed. Noir Foncé, 2009
6. Source : Archives du Remember Museum 39-45



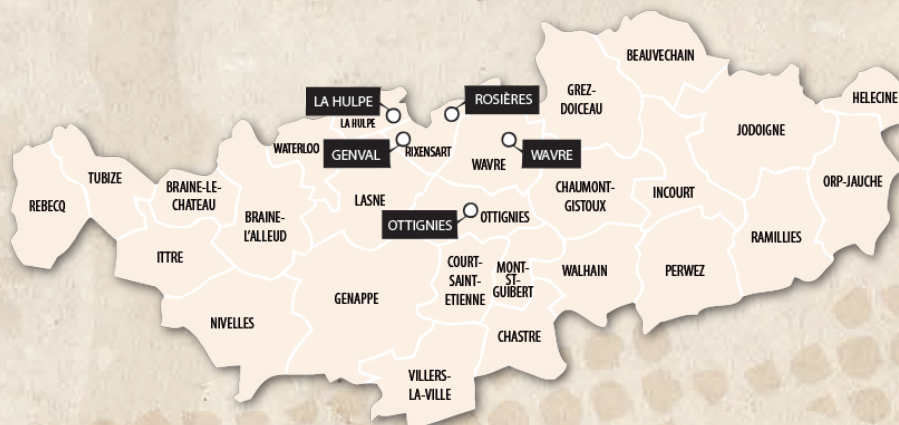
Pour trouver le cinquième cochon,
plie la feuille en suivant les pointillés.



La Résistance dans le maquis 1944.



La Résistance dans le maquis 1944.



1. Source : CEGESOMA
2. Source : CEGESOMA

A Wavre, ils trouent les pneus de 18 camions allemands Chaussée de Namur, ils jettent une grenade dans le magasin d'un fournisseur des Allemands.

A la Hulpe, ils abattent un collaborateur derrière la gare ; ils sabotent une rame de 33 wagons dans la gare et attaquent un train blindé.

A Genval, ils attaquent un bureau de poste et tentent d'incendier l'usine Orloff qui travaille pour les Allemands.

A Ottignies, ils sabotent 11 locomotives au moyen d'explosifs, ils coupent des lignes téléphoniques, ils dérobent les registres de la population.



1
L'Etat-major de l'Armée secrète dans son repaire de Rosières. On reconnaît le général Pire, Jean del Marmol et Pierre Stasse.



2
Résistants du groupe Vilna à Autre-Eglise.

En 1944, les Résistants sont mis au courant du prochain débarquement des troupes alliées. Tout est mis en œuvre pour ralentir l'arrivée de renforts allemands en Normandie. L'Etat-major de l'Armée secrète se retire en secret à Rosières, dans la villa voisine de la famille Coenraets qui devient le dernier rempart avant le QG (Quartier Général) de l'Armée secrète.

Les chiffrettes y décodent les messages venus de Londres, qui sont ensuite transmis clandestinement aux différents réseaux de Résistance.

Les Résistants parviennent à arrêter un grand nombre de soldats allemands lors du repli de l'ennemi.



3
Cortège de prisonniers allemands escortés par l'Armée secrète de Tilly



4
Toute la famille Coenraets a servi d'estafette à l'Etat-major de l'Armée secrète. Elle a reçu les honneurs de l'Armée blanche.

1. Source : Collection M. Coenraets. VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004.
2. Source : VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004.
3. Source : Archives Vers l'Avenir. VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004.
4. Source : Collection M. Coenraets. VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004.

V Les camps de concentration

Claire Goldschmidt



Lorsque la guerre éclate, Claire Goldschmidt a 12 ans. Sa famille part dans le sud de la France pendant quelques temps. De retour en Belgique, son père, directeur commercial dans une industrie, empêche les Allemands d'avoir la liste des ouvriers pour éviter qu'ils soient envoyés dans les **camps de travail**. Comme la famille **manque de nourriture**, sa mère part sac au dos à la campagne, explorer les potagers, les fermes pour en chercher.

Le cousin de Claire, Olivier, est arrêté et

envoyé dans un **camp de concentration à Buchenwald**. Quelque temps plus tard, les parents d'Olivier reçoivent un courrier de la **Croix-Rouge** disant que leur fils est décédé dans un accident. . .

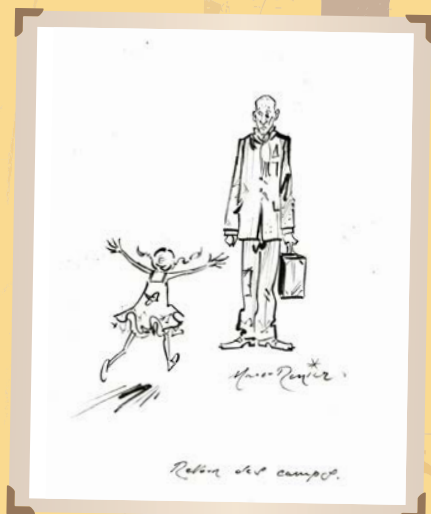
Le jour où sa région est libérée, Claire ne participe pas au défilé. Elle passe la journée chez son oncle et sa tante pour les soutenir face à l'absence de leur fils.

La perte d'Olivier est encore plus dure à accepter quand ils se rendent compte des **atrocités** qui se sont passées dans les camps.

Retour des camps 1945

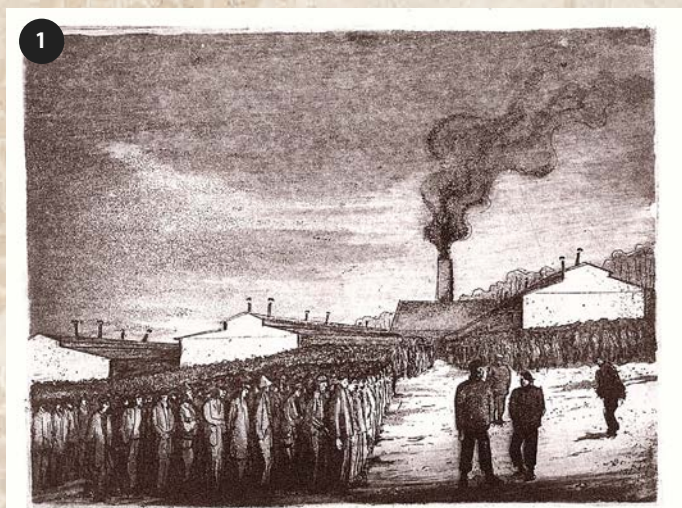
L'Allemagne capitule le **8 mai 1945**, le Japon suivra le 2 septembre. Au terme de ces cinq années de guerre, le conflit aura fait entre **50 à 60 millions de morts**. Les populations civiles ont été les plus durement touchées, plus de 40 millions d'innocents perdent la vie dans les **combats**, sous les **bombardements** ou encore dans les **camps d'extermination**.
Et puis, il y a ceux qui ont survécu. Ils resteront néanmoins marqués à tout jamais.

Pour visionner la capsule, rendez vous sur www.tvcom.be, cliquez sur l'onglet **Les émissions** et sélectionnez **Témoins de guerre**



À partir de 1933, lorsqu'Hitler arrive au pouvoir, il met en place le premier camp de concentration à Dachau. Ce camp servira de modèle pour la construction de tous les autres camps nazis. Les camps de concentration se situent souvent dans des endroits isolés pour éviter d'éveiller la curiosité de la population voisine. Ils sont structurés comme une petite ville entourée sur des dizaines de kilomètres par des fils barbelés ou des murs parsemés de miradors.

On y trouve un réseau routier, des voies de chemins de fer, différents quartiers avec les baraques de logement des prisonniers, les douches, la place d'appel, l'infirmerie, la cuisine, le bâtiment administratif, le crématorium, les ateliers, la caserne des SS, l'armurerie, le commandement militaire...



L'appel - 6/30

Fosty

Place d'appel 6-30 dessins de José Fosty tirés du livre de Charles François (eds) et José Fosty, KLB Les Dimanches de Buchenwald, 1985, 24 gravures.



Crématorium sous la neige 5-30 dessins de José Fosty tirés du livre de Charles François (eds) et José Fosty, KLB Les Dimanches de Buchenwald, 1985, 24 gravures.

1. Source : Bibliothèque George Orwell les Territoires de la Mémoire
2. Source : Bibliothèque George Orwell les Territoires de la Mémoire



1 Les SS surveillent la construction des fondations des murs, 1941

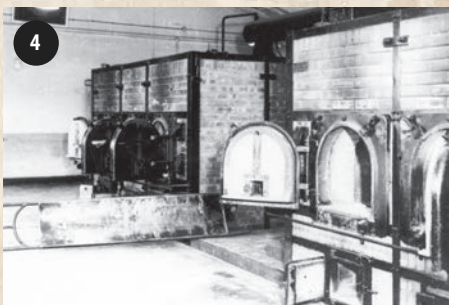
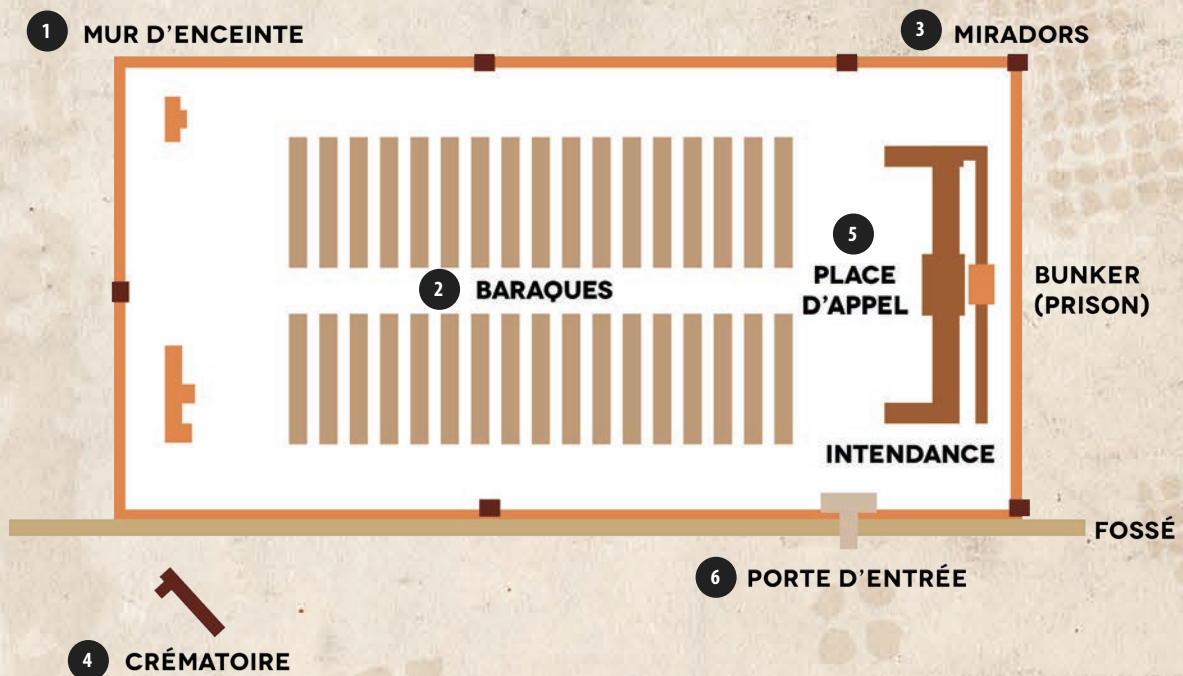


2 Buchenwald les baraquements

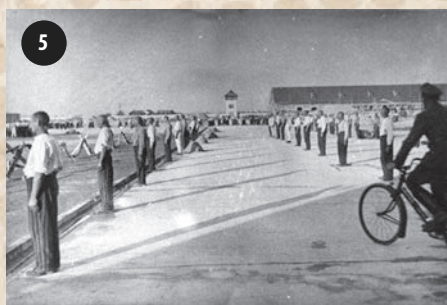


3 Buchenwald barbelés et mirador

PLAN DU CAMP DE CONCENTRATION DE DACHAU



4 Fours crématoires - camp de concentration Buchenwald 1945



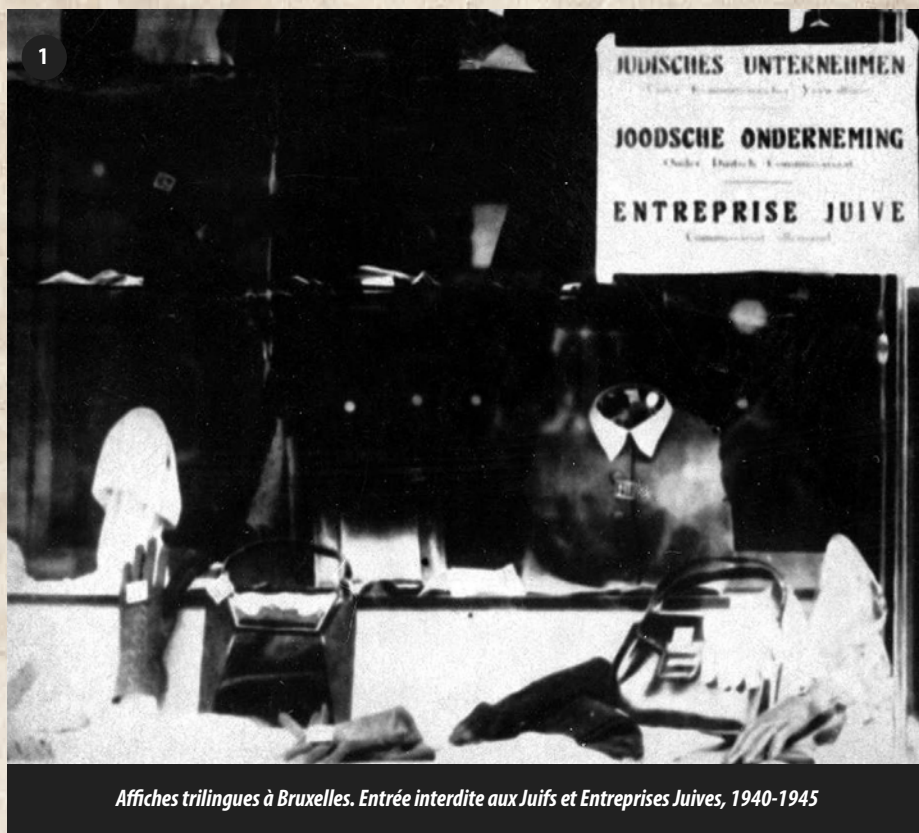
5 Place d'appel - camp de concentration Dachau



6 Entrée du camp portant l'inscription « Arbeit Macht Frei » (le travail rend libre).

1. Source : LE CAËR E&P, K.L Mauthausen ; les cicatrices de la mémoire, Ed. Heimdal, 1996
2. Source : CEGESOMA
3. Source : CEGESOMA
4. Source : CEGESOMA
5. Source : CEGESOMA
6. Source : werkausweis.free.fr

1. Source : CEGESOMA
2. Source : livre *La Déportation* édité par la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP)
3. Source : LE CAËR P. et SHEPPARD B., *Album mémorial ; Mauthausen*, Ed. Heimdal, 2000



Affiches trilingues à Bruxelles. Entrée interdite aux Juifs et Entreprises Juives, 1940-1945

2

- UN TRIANGLE DE COULEUR COUSU SUR LE CÔTÉ GAUCHE

POLITIQUE ALLEMAND	POLITIQUE FRANÇAIS	POLITIQUE JUIF
ASOCIAL	TZIGANE	TÉMON DE JÉHOVAH
APATRIÉE	DROIT COMMUN	HOMOSEXUEL
- UNE BANDE DE TISSU OÙ FIGURE LE MATRICULE

18427	25756	1647	46827	80647
-------	-------	------	-------	-------
- UNE LETTRE IMPRIMÉE SUR LE TRIANGLE AVEC LA NATIONALITÉ (sauf pour les allemands)

F FRANÇAIS	P POLONAIS	B BELGE	R RUSSIE
-------------------	-------------------	----------------	-----------------

CIBLE PEINTE DANS LE DOS DE CERTAINS DÉTENUS POUR ATTIRER L'ATTENTION DES SS

ÉTOILE JAUNE PORTÉE PAR LES JUIFS

© Agence de presse La Déportation édité par la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP)

Principaux signes distinctifs des déportés



Un jeune détenu heureux d'avoir retrouvé la liberté. Mai 1945.

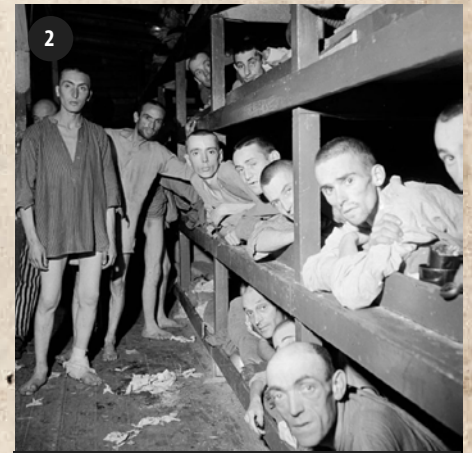
Les camps de concentration diffèrent des stalags où sont enfermés les prisonniers de guerre par le fait que les hommes, les femmes et les enfants détenus dans ces camps sont arrêtés pour des motifs politiques, religieux, raciaux et sociaux et ne sont pas jugés lors d'un procès légal.

Chaque détenu reçoit un numéro de matricule et doit porter un signe distinctif en fonction du motif de son arrestation. Les prisonniers sont souvent vêtus d'un costume rayé qui ressemble à celui d'un bagnard.

1. Source : CEGESOMA
2. Source : CEGESOMA
3. Source : @u monde citoyen !, J-L Jadouille, Collection pour le cours de sciences humaines Tome 3, Didier Hatier, 2011.



Bertl Schindlmayer, officier SS, commandeur de l'Ersatzkommando Flandern de la Waffen-SS, 1943-1944



Buchenwald dortoir



Jacques Ochs, Arbeitslager, dessin, 1941-1942

Les SS dirigent ces camps en y faisant régner une discipline brutale.

La période d'enfermement est indéterminée et le taux de mortalité est très élevé à cause principalement de la famine, du froid, du manque d'hygiène et de soins. Les détenus sont gardés dans des conditions précaires et difficiles : ils sont entassés par centaine dans des baraques sans aucun confort. Ils dorment parfois à cinq dans un « lit ». Ils sont réveillés vers 4h du matin.

Ils ne possèdent qu'une tenue vestimentaire et quand ils la lavent, ils sont contraints de remettre leurs vêtements mouillés. Ils ont froid et n'ont qu'une petite couverture pour se couvrir. Lorsqu'ils sont malades ou blessés, ils ne disposent d'aucun médicament pour être soignés ou même soulagés. Ils luttent tous les jours contre les poux et les puces

qui les envahissent. Si un détenu meurt durant la nuit, les autres doivent le porter sur la place pour l'appel du matin. Une fois tous les détenus comptés, certains d'entre eux sont désignés pour transporter tous les morts jusqu'au crématorium où les corps sont brûlés.

Les prisonniers sont très mal nourris et perdent rapidement du poids. Les repas quotidiens se limitent en général à 300 grammes de pain, une tasse de café, deux bols de soupe ressemblant à un bouillon d'eau chaude contenant parfois quelques légumes par-ci par-là.

Les détenus sont forcés à travailler, c'est la seule raison pour laquelle ils sont maintenus en vie. Ils servent de main d'œuvre gratuite pour les Allemands.

Ils travaillent entre 12 et 14 heures par jour sans pouvoir se reposer quelques instants, ni même ralentir la cadence. Le travail est souvent très pénible : ils creusent, ils portent des lourdes charges à mains nues, ils maçonneront, ils nettoient, ils réparent, ils déblaient...

Si un détenu s'effondre d'épuisement, les autres doivent le ramener au camp pour l'appel du soir qui est la préoccupation principale des gardiens et qui peut durer des heures si les chiffres ne correspondent pas.

Les détenus sont maltraités par les gardiens qui prennent du plaisir à les martyriser, les frapper, les humilier... Pour n'importe quel motif, les SS éliminent les détenus au hasard.

Avec l'avancée des forces alliées qui progressent dans l'Allemagne, les camps de concentration sont progressivement libérés. Les Russes libèrent les camps situés dans l'Est de l'Allemagne et les Américains libèrent ceux situés plus à l'Ouest. Des milliers de personnes sont mortes dans ces camps de concentration et le rapatriement des survivants prendra encore des mois. Tous ceux qui ont survécu à cet enfer en sont profondément marqués à vie.

Dans le Brabant, la nuit du 19 au 20 avril 1943, armés d'un seul revolver et de sept cartouches, trois Résistants parviennent à arrêter le XXème convoi qui déporte 1631 Juifs de Belgique, partis de la caserne Dossin à Malines pour les camps nazis. 231 personnes parviennent à s'échapper, les autres restent tétanisées par les hésitations ou la peur. 95 évadés seront repris et périront dans les camps. Suite à cet événement, l'occupant nazi n'osera plus faire partir les trains de nuit, et renforcera considérablement leur escorte SS.



Caserne Dossin Malines



Un rêve réalisé

1. Source : CEGESOMA
2. Source : VAN ECK L., *Le Livre des camps*, Ed. Kritax, 1979

VI La Libération



Yves du Monceau

Le 11 mai 1940, Yves du Monceau quitte l'école pour se rendre chez sa grand-mère à Bruxelles. Il tente, avec des amis, de rejoindre des groupes de jeunes gens mobilisés pour suivre une formation militaire. Pour échapper aux Allemands, un curé leur conseille de se diriger vers Rouen où un état-major belge

est chargé de recruter des jeunes. Il n'a pas envie de s'inscrire et décide avec trois amis de retrouver ses parents revenus d'Afrique, à Menton, dans le Midi. Les Italiens ayant envahi la région, ils sont les seuls à remonter le courant face aux populations en exode. Ils arrivent le 18 mai et sont mal reçus par les Français qui les suspectent d'être des sympathisants allemands. Son père l'inscrit comme **ambulancier** au service des Alliés. Il travaille ensuite avec le **service des renseignements** américains pour observer le trafic des bateaux, aider les parachutistes...

En 1942, après avoir réussi son examen d'**officier**, Yves est engagé à la **Brigade**

Piron, une unité d'infanterie composée de volontaires belges. Il se bat en première ligne lors de la **Bataille de Normandie**, face à une résistance acharnée des troupes allemandes en retraite. Vient alors la **libération de Paris** le 26 août 1944, où il vit sa première scène de liesse. Il se dirige ensuite vers la Belgique et combat pour la **libération du Brabant**, puis prend la direction de **Bruxelles** où la Brigade Piron est accueillie dans une atmosphère extraordinaire, le moment le plus émouvant pour lui de cette fin de guerre.

Après la Libération, il effectue quelques autres missions, jusqu'à sa démobilisation à Spa en 1946.

La liesse breughélienne

Paris est libéré le 25 août 1944. Bruxelles devra attendre deux semaines de plus avant de fêter l'arrivée des Alliés.

Le lundi 4 septembre à 15 heures, la **Brigade Piron** pénètre dans la **capitale**. L'accueil populaire est mémorable, triomphal, inoubliable...

Pour visionner la capsule, rendez vous sur www.tvcom.be, cliquez sur l'onglet **Les émissions** et sélectionnez **Témoins de guerre**



« Les sanglots longs des violons de l'automne, blessent mon cœur d'une langueur monotone », ce vers célèbre de Paul Verlaine diffusé par la BBC dans la soirée du 5 juin 1944 avertit la Résistance française que l'invasion des Alliés aura lieu dans les 48 heures.

Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie.

Il faudra deux mois de combats acharnés pour faire s'effondrer la volonté de résistance ennemie.

Paris est libérée le 25 août 1944, Bruxelles le 4 septembre.



Un des nombreux exercices réalistes mis sur pied en guise de préparation au débarquement. Celui-ci se déroule sur les côtes anglaises.



Défilé sur les Champs-Élysées, le 26 août 1944.

1. Source : DE VOS Luc, *La libération de la Normandie aux Ardennes*, Ed. GEV
2. Source : Library of Congress's Prints and Photographs division under the digital ID fsac.1a55001
3. Source : GÉRARD J., *La libération 1944-1945*, © Les Ateliers d'Art Graphique.
4. Source : CEGESOMA



Tanks alliés, Porte de Namur.



Libération de Bruxelles par les alliés, 9/1944- Brigade Piron.



1 La libération de Waterloo. L'Armée secrète est juchée sur un char anglais.

Rebecq est la première ville libérée du Brabant wallon, le 3 septembre 1944. Braine l'Alleud a la particularité d'être libérée par trois armées différentes. L'Armée secrète dans le centre le 4 septembre 1944, l'armée britannique au Nord et les troupes américaines au Sud le 6 septembre. Waterloo est également libérée le 4 septembre par l'Armée secrète et renforcée par des chars britanniques.

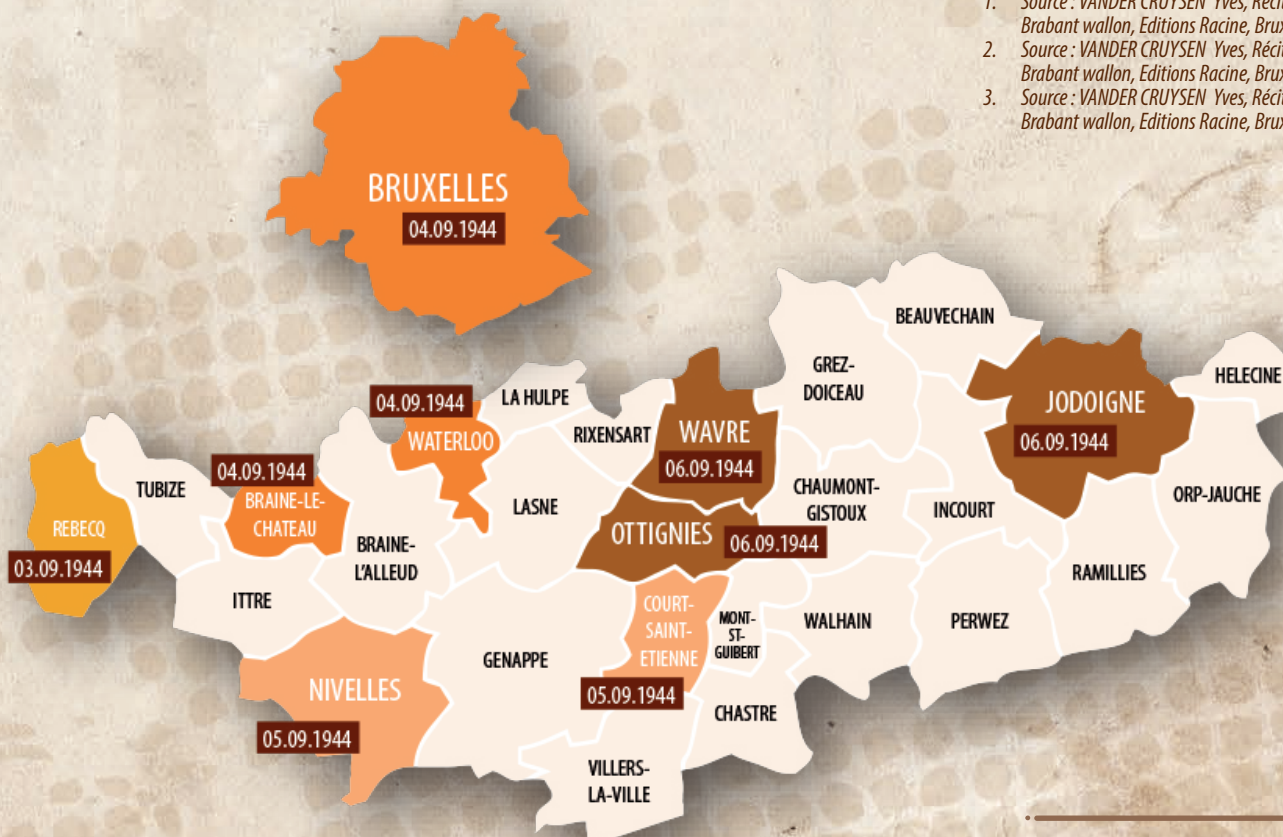
Les Alliés libèrent Nivelles et Court-Saint-Etienne le 5 septembre. Jodoigne, Wavre le 6 septembre 1944. C'est à cette même date que les Américains pénètrent dans Ottignies.



2 Jodoigne, enfin libérée.



3 L'arrivée des premiers Gi's dans Braine-L'Alleud. On leur sert de la bière brainoise.



1. Source : VANDER CRUYSEN Yves, Récits de guerre en Brabant wallon, Editions Racine, Bruxelles, 2004
2. Source : VANDER CRUYSEN Yves, Récits de guerre en Brabant wallon, Editions Racine, Bruxelles, 2004
3. Source : VANDER CRUYSEN Yves, Récits de guerre en Brabant wallon, Editions Racine, Bruxelles, 2004

La journée du 6 septembre 1944 est aussi marquée par la visite d'Yves du Monceau, témoin principal de cette partie de l'exposition. Ce jeune comte a disparu du village depuis plus de deux ans, on le croit mort.

Volontaire de guerre, en 1942, il a rejoint l'Angleterre, s'est formé à l'Académie militaire et a participé, au sein de la Brigade Piron et d'une unité canadienne, à la campagne de Normandie. Il a également assisté à la Libération de Paris et Bruxelles.



Yves du Monceau est le premier « allié » à rejoindre Ottignies. Document d'Yves du Monceau.



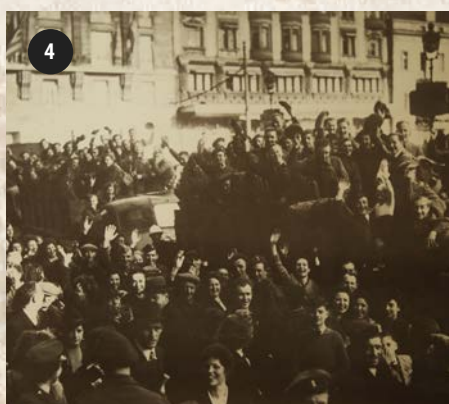
Jean Piron, général de l'armée belge, chef de la Brigade Piron, 1940-1945



Brigade Piron, Combats de libération en Belgique.

1. Source : VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004
2. Source : CEGESOMA
3. Source : CEGESOMA
4. Source : GERARD J., *La libération 1944-1945*, © Les Ateliers d'Art Graphique.
5. BALACE J. *Jours libérés*, collections Jour de Guerre, Crédit Communal de Belgique, 1995.

Lorsque les éclaireurs entrent dans une ville, la population ne se risque pas à sortir, de peur de tomber sur un Allemand armé ou un collaborateur désarmé. Ce n'est qu'à l'arrivée de la division ou de la brigade que tout danger est écarté et que la fête peut commencer.



Heures d'enthousiasmes.



Un baiser qui paie des années d'exil.



1

Des Gî's sont à la recherche des paras allemands dans les Fagnes.



2

Bastogne, 1945.

Cependant la tension reste palpable. Car, même si le Brabant wallon se remet sur pied, la bataille des Ardennes fait encore de nombreux morts et des dégâts énormes. Les bombes V1 et les V2¹ tombent sur Liège et Anvers, et bien souvent aussi à côté. Les familles qui ont des parents dans ces régions sont perturbées car les nouvelles reçues sont très inquiétantes.

1 V comme Vergerlung signifiant représailles



3

Les V1 et V2 pleuvent sur Liège. Ici, aux Guillemins.

1. Source : LABY H. Ardennes 44, Stavelot et Malmédy dans la tourmente, 2007.
2. Source : GERARD J., La libération 1944-1945, © Les Ateliers d'Art Graphique.
3. Source : GERARD J., La libération 1944-1945, © Les Ateliers d'Art Graphique.
4. Source : CEGESOMA
5. Source : GERARD J., La libération 1944-1945, © Les Ateliers d'Art Graphique.



4



Fusées V1 - V2, 1944.



5

Les ravages des bombes volantes à Anvers.



1 *La chasse aux « Zwartens » bat son plein.*



2 *La photo la plus célèbre de la répression improvisée. Les suspects dans les cages aux fauves dans le zoo d'Anvers.*

Les semaines qui suivent la Libération ne sont donc pas seulement marquées par des festivités. Dès les derniers retraits des troupes allemandes, la chasse aux collabos appelée aussi chasse aux « Noirs »² est lancée.

En effet, les gens veulent festoyer, mais aussi se décharger de leur colère envers ceux qui sont soupçonnés de collusion avec l'ennemi. Cette chasse est menée avec sévérité : plus de 300 000 dossiers de collaborations sont ouverts, d'où résultent des inculpations, des condamnations et des peines capitales.

Après leur arrestation, les maisons des suspects sont prises d'assaut, saccagées et brûlées.

Ceux qui sont restés dans les maisons sont traînés à l'extérieur. Les femmes sont tondues et déshabillées en public. C'est notamment le cas à Beauvechain où des femmes sont rasées parce qu'elles ont travaillé dans les cuisines pour les Allemands. Les hommes, eux, sont rossés à coup de matraques. Mais, petit à petit les communes réussissent à reprendre les rênes du pouvoir et parviennent quelque peu à réfréner la folie populaire et les vengeances parfois aveugles.



3 *La justice populaire est passée.*



4 *La chasse aux « noirs » à Bruxelles. Le mobilier d'un collaborateur est jeté dans la rue et incendié.*



5 *Libération de Wervicq. La tonte comme rite purificateur, pour les hommes aussi.*

2 Le terme « Noirs » signifiant le contraire du terme « se blanchir », c'était aussi la couleur de prédilection chez les Allemands mais aussi au sein des organisations fascistes.

1. Source : BALACE J. *Jours libérés*, collections *Jour de Guerre*, Crédit Communal de Belgique, 1995.
2. Source : BALACE J. *Jours libérés*, collections *Jour de Guerre*, Crédit Communal de Belgique, 1995.
3. Source : BALACE J. *Jours libérés*, collections *Jour de Guerre*, Crédit Communal de Belgique, 1995.
4. Source : DE VOS Luc, *La libération de la Normandie aux Ardennes*, Ed. GEV
5. Source : BALACE J. *Jours libérés*, collections *Jour de Guerre*, Crédit Communal de Belgique, 1995.



26 janvier 1945 - Imprimerie Delbrassine, touchée par un V1 (avenue Gevaert-Rixensart).

Il reste maintenant à reconstruire les familles à nouveau réunies, les maisons endommagées ou pulvérisées par les bombardements, les usines délabrées, l'économie paralysée. Ce sera le défi des années futures.

1. Source : <http://retro-rixensart.skynetblogs.be/tag/deuxi%C3%A8me+guerre+mondiale>
2. Source : DE VOS Luc, *La Libération de la Normandie aux Ardennes*, Ed. GEV



Les ruines de la place du Carré de Bastogne.

Remerciements

La Province du Brabant wallon tient à remercier :

- Roger Becker et son épouse ainsi que Stéphanie Croquet directrice du Centre Culturel de Jodoigne, à l'initiative du projet
- Les témoins : Georges Romain, Henri Vets, Yves du Monceau, Marcel Robert, Claire Goldschmidt, Michel et Jean-Pierre Coenraets
- L'ASBL Besace pour la réalisation de l'exposition ainsi que la rédaction du dossier d'accompagnement :
 - Rédaction et réalisation : Naïma Bottin et Carole Delvaux
 - Graphisme : Claire Hennen
- Jacques Wynants, Anne Ledent et Michel Lecloux pour leurs conseils judicieux
- Fabrice Maerten, responsable du secteur documentation du CEGESOMA
- Marc-Renier Warnauts, dessinateur
- José Boutet pour ses nombreux documents
- Anotherlight ASBL pour la réalisation des 6 vidéos documentaires alimentant l'exposition :
 - Réalisateur : Christophe Herman
- TV Com pour la réalisation des capsules Témoins de guerre

Le Député Provincial en charge de la jeunesse et de la citoyenneté

Sources

LIVRES

- COLLIGNON, Alain; MARTIN Dirk, BALACE Francis, *Commémoration de la Libération 44-94*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin, 1994.
- GIOT Louis, *Travailleur déporté ? je n'ai pas choisi*, 1992.
- DE VOS Luc, *La libération de la Normandie aux Ardennes*, Ed. GEV
- VANDER CRUYSEN Yves, *Récits de guerre en Brabant wallon*, Editions Racine, Bruxelles, 2004.
- BALACE J. *Jours libérés*, collections Jour de Guerre, Crédit Communal de Belgique, 1995.
- GERARD J., *La libération 1944-1945*, © Les Ateliers d'Art Graphique.
- LABY H. *Ardennes 44, Stavelot et Malmédy dans la tourmente*, 2007.
- GROSDENT J., *Recueil de documents militaires et civils 1945*, Ed. Noir Foncé, 2009
- MARTIN Jacques, *Carnet de guerre*, Maeck Julie ; Weber Patrick. Casterman, 2009.
- MÉMOIRE COLLECTIVE, *Souvenirs de la guerre 1940-1945 à Thimister-Clermont*, publication du Centre Culturel ASBL Le réverbère, 2005.
- GAZIAUX Jean-Jacques, *Parcours avec Paul Stienlet, Écrit du grand animateur de la vie Jodoignoise dans les années 1930-résistant*, avec le concours du Centre Culturel de Jodoigne, 2010.
- VÉRDICKT M. et VAN DEN DRIESSCHE B., *Jodoigne pendant la guerre : 1940-1945*, ©Jodoigne-Passé-Présent, 1995.
- TURQUIN Charles, *Belgique 1940-1945-Album de guerre et d'occupation*, Ed. Paris, Jacques Grancher, 1998.
- Futurhist5 : *Le futur toute une histoire!*, 2000, DIDIER HATIER
- JADOULLE, J-L, *@u monde citoyen!*, Collection pour le cours de sciences humaines Tome 3, Didier HATIER, 2011
- BESACE ASBL, dossiers pédagogiques *Absences, Déportés et Stalag*, Collection Mémoire des Images.
- TAGHON Peter, *Belgique 44-La libération*, Ed. Racine, 1993.
- PHILIP B. KUNHARDT Jr., *Life-World War II*, imprimé par Tien Wah Press, Singapour, 1991.
- Dessins de José FOSTY tirés du livre de CHARLES FRANCOIS (eds) et JOSE FOSTY, KLB, *Les Dimanches de Buchenwald*, 1985, 24 gravures.
- *La Déportation* édité par la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP)
- LE CAËR P. et SHEPPARD B., *Album mémorial ; Mauthausen*, Ed. Heimdal, 2000
- LE CAËR E&P., K.L *Mauthausen ; les cicatrices de la mémoire*, Ed. Heimdal, 1996
- VAN ECK L., *Le Livre des camps*, Ed. Kritax, 1979

ARCHIVES

- Archives du Remember Museum 39-45 ; Rue Les Béoilles 4 à 4890 Thimister-Clermont.
- Journaux de guerre document n°36
- Centre d'Études et de document Guerre et Société contemporaines, Square de l'Aviation, 29 1070 Bruxelles
- Bibliothèque George Orwell, Les Territoires de la Mémoire, Place Xavier Neujean 22, 4000 Liège, 1er étage.
- Archives personnelles de Roger Becker
- Archives personnelles de René Moreau

Documents INTERNET

- Photo libération de Paris :
wikipedia.org
- Bombes/ 26 janvier 1945 - Imprimerie Delbrassine, touchée par un V1 (avenue Gevaert-Rixensart).
retro-rixensart.skynetblogs.be
- Convocation au STO
catalogue.archives.nantes.fr
- Vidéo BBC
dailymotion.com
- Drapeau de REX et affiche de recrutement pour la Légion Wallonie
wikipedia.org
- Rationnement. File devant la crèmerie pendant la guerre
vuloiraujourdoustoutsavoir.blogspot
- Rationnement. Saponaire
jardizone.be





Témoins de guerre

Claire Goldschmidt, Henri Vets, Marcel Robert, Yves du Monceau, Georges Romain, Jean-Pierre Coenraets, Michel Coenraets. Sept témoins d'une guerre qui semble déjà lointaine à certains, mais que l'on ne peut se permettre d'oublier. Sept acteurs de l'Histoire belge, dont les récits du passé peuvent orienter la construction de notre futur.

Témoins de guerre a été réalisé à l'initiative de la Province du Brabant wallon

Pour d'autres informations sur le projet :

ASBL Besace
Av de la Toison d'Or, 84-86
1060 Bruxelles
04/220 99 06
asbl@besace.be
www.besace.be

